VOL. XV — No. 17 SHAWINIGAN FALLS, 24 OCTOBRE 1929 REDIGE EN COLLABORATION

Tarif des ANNONCES
18re ins., 12c. la lg.
2e ins., 7c. la lg.
mesure agate
Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du St-Maurice

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.
Abonnement $2.00 par Année

Imprimé par "La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée" JOURNAL HEBDOMADAIRE ELZ. DALLAIRE, Directeur

Les 'Anciens' de Grand'Mère Fêtent M. Geo. Chahoon

Le président de la Laurentide est l'objet d'une sympathique démonstration

SUPERBE BANQUET



LES ANCIENS de la ville de Grand'Mère, ceux qui ont été témoins des premiers pas de la jeune cité ont voulu donner, samedi dernier, un témoignage d'estime au distingué président de la Laurentide Company qui a tant fait pour le développement et l'embellissement de la ville voisine.

Cette manifestation de sympathie et de reconnaissance a pris la forme d'un souper intime qui eut lieu au Laurentide Inn, et auquel une soixantaine de convives assistaient.

Les organisateurs de ce banquet qui obtint un grand succès étaient MM. J. A. Robert, J. A. Nicole et J. A. Desbiens.

L'Hon. Sénateur Blondin, ancien citoyen de Grand'Mère et résidant maintenant à St-François-du-Lac, était aux côtés du héros de la fête, à la table d'honneur.

M. J. A. Robert, au nom des "Anciens" donna lecture d'une très belle adresse et présenta à M. Chahoon une superbe canne à pommeau d'or, souvenir tangible de ses concitoyens qui ont travaillé à côté de lui, chacun dans sa sphère, à édifier la jolie ville de Grand'Mère.

M. Blondin donna une traduction de l'adresse en anglais.

M. Chahoon, évidemment très ému de cette manifestation, remercia en termes heureux ceux qui ont collaboré avec lui pour le succès de la grande industrie de Grand'Mère et conséquemment au développement et à la prospérité de la ville.

M. Chahoon dit combien il est touché de cette fête qu'on a bien voulu lui faire, et combien pour lui sera durable le souvenir de ces agapes toutes fraternelles, où l'occasion lui est donnée de faire un retour en arrière, de considérer le chemin parcouru, se recueillir en quelque sorte pour honorer ceux qui sont tombés en route après avoir fait leur quote-part de travail et de sacrifice; après avoir donné à la ville qu'ils ont aimée le meilleur de leur vie.

Le président de la Laurentide demeure à Grand'Mère depuis près de trente années, et pendant cette longue étape il a toujours commandé le respect de ses concitoyens, qu'il a aidés dans tous les domaines quand la chose a été possible.

Au point de vue civique, M. Chahoon et sa compagnie ont fait beaucoup. Des sommes d'argent considérables ont été dépensées pour embellir la ville, pour y créer des parcs et pour conserver le rocher de "Grand'Mère" qui a donné son nom à la ville, travaux qui ont coûté une somme importante.

Nous disons plus haut que ce banquet comportait soixante couverts. Ce nombre était bien limité. Des centaines d'autres citoyens auraient aimé, nous en sommes certains, à assister à cette manifestation, mais l'exiguité de la salle du Laurentide Inn a sans doute été la cause du petit nombre d'invitations lancées.

A tout évènement, les absents comme les personnes présentes se sont réjouis de cette marque de sympathie offerte au grand industriel de Grand'Mère et dans une même pensée il se sont unis pour lui souhaiter que sa santé demeure encore longtemps florissante pour sa famille et pour ses concitoyens qui attendent encore beaucoup de lui pour le développement et la prospérité future de leur ville.

Nous regrettons de n'avoir pu, malgré nos démarches auprès des organisateurs, nous procurer le texte de l'adresse qui fut lue à M. Chahoon, et qui avait sa place toute marquée dans ce rapport d'une manifestation que l'on a dit intime mais qui prenait un caractère public, puisqu'il s'agissait de témoigner à un industriel de chez nous la reconnaissance de toute une population envers celui qui a pris une part si considérable à la vie économique de la ville de Grand'Mère.

Toutefois, au meilleur de notre souvenir l'adresse lue par M. Robert reflétait les sentiments de la reconnaissance la plus profonde.

Cette adresse qui a semblé remuer très profondément le héro de la fête, disait que depuis longtemps les citoyens de Grand'Mère, surtout ceux qui appartiennent à la catégorie des pionniers de la ville, songeant à se réunir pour faire part à M. Chahoon de leurs sentiments de respect et de reconnaissance et lui dire combien ils ont admiré l'oeuvre accomplie depuis un quart de siècle sous son habile et ferme direction.

Que si l'on jetait un coup d'oeil en arrière, si l'on examinait en ce quart de siècle parcouru les activités, causes du développement de Grand'Mère, on ne pouvait qu'asseocier ces développements et ces progrès au travail accompli par M. Chahoon, et qui a créé la jolie ville qui fait l'admiration de ceux qui l'habitent et des étrangers qui la visitent.

Que si l'on compare la ville de Grand'Mère aujourd'hui avec ce qu'elle était lorsque M. Chahoon prit la direction de la Laurentide, malgré la dépression temporaire qui existe actuellement, l'on a quand même le droit d'être orgueilleux des progrès merveilleux qui ont marqué cette période.

Que M. Chahoon a été, grâce à son esprit d'entreprise, pour ainsi dire le créateur de la cité. "Vous lui avez donné la vie; vous avez veillé au bien-être de ses habitants, de même que vous avez tenu à ce que le sentiment du beau s'affirme au sein de la population.

Et on ajoutait:

"Il est grandement temps, M. Chahoon, de vous dire merci des bienfaits pour lesquels nous vous sommes redevables. Il appartient aux anciens d'accomplir ce devoir, car la génération nouvelle, quoique bonne, n'a peut-être pas le culte du souvenir comme nous le retrouvons, vivace et fort chez ceux qui sont au déclin de la vie. Les occupations multiples de ce siècle d'inovations et de vitesse ont formé une mentalité bien différente de celle que possède la génération qui s'en va. On dirait que la nature a voulu que les sentiments du souvenir soient relégués dans les cellules les plus étroites de notre être. Avant que cette évolution ne soit consommée chez nous, nous avons voulu, par cette humble manifestation, vous dire que nous nous rappellons le bien que vous avez fait en cette ville. Et nous en évoquerons une faible partie en disant combien votre aide fut précieuse lors de l'épidémie de la grippe espagnole; des efforts que vous avez faits pour en enrayer la marche, soigner nos malades et prévenir une calamité encore plus désastreuse.

"Et pour nous donner de l'eau pure, votre compagnie n'a pas hésité à dépenser près d'un demi-million. D'énormes sommes d'argent ont été absorbées par l'embellissement général que vous avez fait dans tout un quartier de la ville, celui que vous habitez, et qui fait l'admiration de tous ceux qui visitent notre ville".

Ici, l'adresse énumérait toutes les oeuvres auxquelles M. Chahoon et sa compagnie se sont intéressés au cours du dernier quart de siècle. Elle se terminait par l'expression de voeux sincères de bonne santé, le souhait ardent que M. Chahoon continue à s'intéresser au développement de la ville, et la présentation d'un souvenir comme marque tangible d'estime et d'admiration.

M. Chahoon, quoique très ému répondit à cette adresse par un discours très bien inspiré au cours duquel il remercia ses amis de Grand'Mère pour la délicate manifestation qu'ils ont bien voulu lui faire et qu'il ne croit pas, dans son humilité avoir mérité. Il assura ses concitoyens de son entier dévouement et du rêve qu'il caresse de voir la ville se développer davantage et prendre dans la vallée du St-Maurice le rang qu'elle doit occuper.

M. Blondin succéda à M. Chahoon. L'ancien député de Champlain est toujours le bel orateur d'autrefois. Sa retraite de la politique n'a pas engourdi l'esprit pétillant qu'il possèdent. C'est encore le ruisseau aux eaux limpides et claires, la cascade jettant aux échos les notes harmonieuses qui répandent le charme aux alentours.

M. Blondin a conservé, en dépit des jours passés, sa jeunesse d'il y a vingt ans. Et ses anciens concitoyens ont été heureux de lui serrer la main.

Il a étalé dans son discours toute une gerbe de souvenirs, d'anecdotes. Il a fait revivre le temps d'autrefois.

A la Table d'Honneur figuraient: M. Geo. Chahoon, le héro de la fête; l'hon. M. Blondin, M. J. A. Gagnon, Dr Arthur Ferron, Jos. Deslauriers, Raoul Lord, Thomas Desaulniers, le premier maire de Grand'Mère, Adam Pellerin, maire de Ste-Flore, J. A. Nicole, président de la Chambre de Commerce.

Au nombre des convives nous avons remarqué: MM. Dosithée Leduc, Emile Quesnel, Wilfrid Lacroix, Honorat Garceau, Louis Gignac, Philias Vincent, Sérénus Chabot, Dr J. C. A. Ricard, J. W. Lemay, J. A. Carignan, J.O. Pelletier, Eugène Berthiaume, Exaudias Lavallée, Auguste Désilets, John Desbiens, Percy Elinco, Louis Armstrong, notaire L. J. Dostaler, Didime Héroux, Arthème Pellerin, Wilfrid Grondin, Adam Garceau, Hormisdas Deschamps, Jos. Matteau, Louis Trépanier, Nazaire Chartier, Philippe Ayotte, Téles. Laing, Dr E. Guibord, J. A. Desbiens, Etienne Lefebvre, Laudias Pratte, Henry Simms, Walter Rutherford, E. B. Wardle, Elwood Wilson, J. O. Mason.

Un choeur de chant composé de MM. Amédée Roy, Léo. Dugal, Emile Dessureault, J. B. Gingras, J. C. Beauséjour et du notaire J. E. Déziel ont exécuté un très joli programme de chants canadiens.

On s'amusa ferme.

Et cette réunion demeurera au nombre des fêtes inoubliables.

On n'a pas procédé dans la cause contre le Maire Edmond Guibord

La défense dit qu'elle n'est pas prête et qu'il lui faudra peut-être amender sa défense

Contrairement à ce que l'on s'attendait, la cause Dallaire-Guibord n'a pas été instruite ce matin en Cour Supérieure, aux Trois-Rivires.

Dans une lettre en date du 18 octobre, Mtre Léon Lajoie avisait Mtre Fernand Quesnel, avocat du demandeur, qu'il ne pourrait procéder le 24 octobre et qu'il se proposait d'amender la défense de son client.

Comme Mtre Lajoie a été retenu pendant plus d'une semaine à Montréal, par un deuil cruel, la demande a cru qu'il ne serait pas convenable d'insister dans les circonstances, et une nouvelle inscription a été faite pour le terme de Novembre.

Une Cause bien Intéressante

La ville de Grand'Mère avait-elle le pouvoir de défendre son gérant ?

La réponse à cette question est entre les mains de Sa Seigneurie le juge Aimé Marchand

Hier s'est déroulé au Palais de Justice des Trois-Rivières, devant Sa Seigneurie le juge Marchand, un intéressant débat judiciaire.

Ce débat est le résultat d'une procédure intentée par M. Elz. Dallaire, contre la cité de Grand'Mère, en annulation d'une résolution passée l'an dernier.

On se rappelle que dans le cours de l'été 1928, alors que M. B. J. Trépanier construisait le nouveau pensionnat des Dames Ursulines à Grand'Mère, une rumeur fut répandue dans la ville que des défectuosités graves s'étaient produites dans l'édifice. Des intéressés insistèrent auprès de M. Bernier pour qu'il aille visiter ces travaux. Il le fit à la faveur de la nuit, à l'insu du contracteur, et dressa ensuite un rapport aux autorités et adressa une lettre défavorable au ministre des travaux publics, à Québec. Le ministre envoya un inspecteur qui donna un certificat à l'entrepreneur, établissant que les travaux étaient de première classe.

M. Trépanier poursuivit alors M. Bernier en dommages pour une somme de $50,000.

Effrayé, M. Bernier protesta de sa bonne foi, et ceux qui l'avaient ainsi poussé à faire cette inspection, prétendirent que M. Bernier ayant agi comme gérant de la cité, c'était la ville qui devait prendre fait et cause pour lui garantir les frais du procès.

Une résolution en ce sens fut passée par le conseil de Grand'Mère et c'est cette résolution que M. Dallaire demande au tribunal de casser, comme étant illégale.

La cause a été plaidée hier. M. Philippe Bigué, agissait comme procureur du demandeur et M. Auguste Désilets représentait la ville défenderesse.

La cause a été prise en délibéré.

Aux Familles Canadiennes

Le taux de la natalité chez les familles canadiennes-françaises est très élevé, on le sait, et il convient de s'en réjouir puisque la famille nombreuse est une bénédiction du Très-Haut. Mais il faut bien avouer aussi que le nombre est relativement grand des enfants qui naissent avec quelqu'infirmité; que l'on comprend bien alors la détresse de la mère lorsqu'elle s'en aperçoit, ce qui n'arrive parfois (par exemple dans les cas de surdité complète) que lorsque l'enfant a atteint un certain âge.

A l'âge où le bébé devrait répondre aux tendresses maternelles par un gentil gazouillis, la maman se voit en face d'un silence anormal et angoissant; en observant attentivement son enfant, elle s'aperçoit que lorsqu'il se produit du bruit, fût-ce tout près de lui, et qu'il ne voit pas celui qui fait ce bruit, ses yeux demeurent immobiles, contrairement à ce qui arrive chez l'enfant normal dont la curiosité est tout de suite éveillée au moindre bruit. Il faut bien alors que la pauvre mère se l'avoue: son enfant est sourd, et il ne parlera jamais, parce que les enfants n'apprennent à parler qu'en *entendant* parler leur maman et ceux qui les entourent. Or, son oreille est à jamais fermée à toute perception.

Voilà le petit sourd-muet arrivé à l'âge où il devrait aller à l'école. Si c'était une petite fille, il est certain que les bonnes Soeurs de la Providence se chargeraient de son éducation, mais c'est un petit garçon, il n'y a rien à faire. Il restera dans une complète ignorance jusqu'à l'âge de huit ans (il doit avoir atteint cet âge pour être accepté à l'Institution des Sourds-Muets, dirigée par les Clercs de St-Viateurs; car malgré toute sa bonne volonté, la mère se voit impuissante à l'instruire d'aucune façon, prise qu'elle est par les soins du ménage et de ses autres enfants, et d'ailleurs absolument ignorante de la méthode à suivre.

Que pouvons-nous, que devons-nous faire pour obvier à un tel état de choses ?

Appuyer, par un généreux concours, le projet de construction d'une école maternelle, tel que lancé par les Clercs de St-Viateur. Ces dévoués éducateurs, bien qu'ayant reçu et instruit à leur institution, depuis sa fondation à Montréal (en 1848), dix-sept cents sourds-muets de huit à soixante ans, et bien que leur maison contienne actuellement environ deux cent vingt-cinq sujets, trouvent que ce n'est pas suffisant. Ils seront satisfaits dans leur charitable dévouement, lorsqu'ils se verront en mesure de commencer d'instruire l'enfant sourd-muet alors que celui-ci est à l'âge où les enfants ordinaires sont acceptés dans les écoles.

Mais la construction d'une telle école demande de l'argent, beaucoup d'argent. Et pourtant, si toutes nos familles canadiennes se donnaient la main ! il leur suffirait de donner bien peu pour collaborer à cette belle oeuvre.

Un grand tirage-souscription a été organisé par les Clercs de St-Viateurs; soixante-huit prix d'une grande richesse sont actuellement exposés au parloir de l'Institution (7400 Boulevard Saint-Laurent, Montréal) et des livrets de billets sont distribués dans les familles. Un livret coûte un dollar: ce n'est pas beaucoup, n'est-ce pas ? Si cependant chaque famille se faisait un devoir de le donner, ce dollar, la construction de l'Ecole Maternelle serait assurée.

Aucune famille ne devrait hésiter à souscrire; d'abord parce que c'est de la charité intelligente, et ensuite, ne serait-ce que par reconnaissance patriotique, pour le bien immense qu'une telle école est appelée à faire dans notre pays.

Feu Edwidge Lafontaine

Nous avons le regret d'annoncer la mort presque soudaine de M. E. Lafontaine, jusqu'à l'an dernier citoyen de Shawinigan Falls et qui était allé s'établir à St-Stanislas.

M. Lafontaine n'a été malade que quelques jours. Il laisse pour le regretter cinq frères et trois soeurs.

Le service a eu lieu en l'église de St-Stanislas la semaine dernière.

La levée du corps fut faite par M. le curé J. E. Héroux. Le service fut chanté par M. l'abbé Joseph Marineau, vicaire. Le choeur de chant sous la direction de M. le curé, exécuta la messe de M. l'abbé Elisée Panneton.

Les porteurs étaient ses frères, Elzéar de St-Stanislas, Eustache, de St-Tite, son beau-frère, Philippe Veillet, de Shawinigan, ses neveux, Albert Lafontaine, de St-Gabriel de Brandon, et Bernard, de Shawinigan, Primat de St-Stanislas.

Il y avait un cortège des plus imposants, composé de parents et de nombreux amis.

Nos sympathies à la famille en deuil.



Ce café a conquis son nom

QUAND le Café porte le nom de "King Cole," vous pouvez être sûrs qu'il est digne de son nom. Vous connaissez le Thé King Cole. Vous avez confiance en lui parce que sa réputation a été établie par de longues années d'une constante excellence.

Les mêmes standards et la même expérience dans la sélection du café, la surveillance du rôtissage et le soin apporté à son empaquetage étaient nécessaires afin que le Café King Cole puisse porter le même nom que le fameux Thé Canadien. Le Café King Cole est aussi bon que que le Thé King Cole.

Café KING COLE

Lisez tous l'Echo du St-Maurice

TEL. BELL: 33
Heures de Bureau :
9 hrs. A.M. à 5 hrs. P.M.

LE SOIR :
Lundi, Mercredi et Vendredi
de 7 à 8 heures

Dr J. R. HEBERT, D.D.S., L.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
SPECIALITE :
Extractions des dents et des nerfs dentaires absolument sans douleur.
SEUL POSSESSEUR DE L'ACAINE
71, Ave. de la Station, Shawinigan Falls



Comment Epargner

Epargner n'est pas seulement une question d'habitude mais aussi une question de logique. — Il ne sert à rien d'avoir amassé des sommes importantes pendant quelques semaines au prix de sacrifices assez durs, si après les avoir confiées à la banque vous les retirez immédiatement.

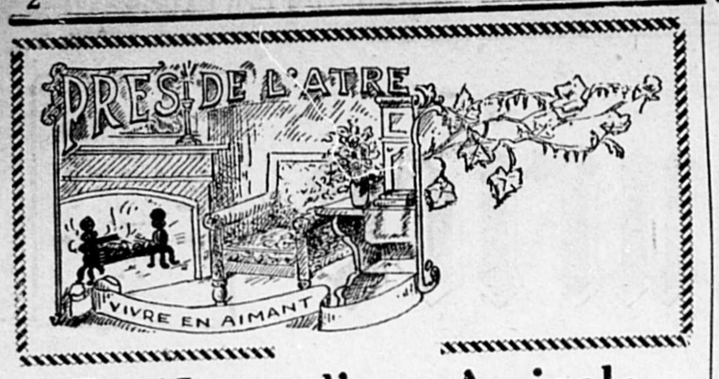
C'est l'économie pratique qui compte, celle qui sait faire la différence entre les besoins et le luxe: celle qui habitue à déposer en banque, régulièrement, les quelques dollars prélevés sur le salaire, qui s'accumulent, et mènent à l'indépendance financière.

La banque a une succursale tout près de chez vous et accueille avec la même courtoisie tous ses clients.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

SIEGE SOCIAL: MONTREAL

Capital autorisé	$ 5,000,000.00
Capital payé et Surplus	5,865,000.00
Actif Total (au 30 nov. 1928)	55,865,000.00



En Marge d'une Amicale

Laissez votre âme se bercer
à la brise du passé.
(Président d'honneur).

Celles qui entretiennent dans leur coeur, le culte du souvenir, ne peuvent trouver plus précieux sujet de s'émouvoir que la fondation d'une amicale à l'Alma Mater qui abrita leur vie d'écolière.

Et n'est-ce pas, qu'il est bien vrai ce chant de ralliement, qu'en mon couvent, l'on chantait ces jours derniers;

"Du souvenir, la bienfaisante flamme
Avive encor le charme du revoir".

Qu'il est prenant en effet le "charme du revoir" uni à ce délicieux cachet de dignité, en même temps de simplicité, que révèle le bon accueil des religieuses envers les anciennes.

Qui d'entre vous n'aurait pas éprouvé une émotion analogue à la mienne, entre les vieux murs toujours chers, où nos jeunes souvenirs se faufilent et se pressnt ? Sans doute, le temps apporte toujours ses inévitables changements, mais il ne pourra jamais empêcher l'âme de se retrouver dans les lieux où notre jeunesse a chanté.....

Oh! revoir la blanche chapelle et le dôme ajouré, d'où sans cesse, la Vierge nous regarde !..... S'agenouiller, là où petite fille, nous sommes venues confier nos illusions dorées, nos rêves téméraires, nos légitimes espérances et tous ces châteaux en Espagne, que notre enfantine imagination échafaudait autrefois sur des bases si fragiles..... *Comment définir* cette sorte d'hésitation qui s'empare de tout notre être au moment précis où nous franchissons le seuil des classes, dans lesquelles nous avons marché à la conquête du savoir ?

—Et nous pâlissons tandis qu'au fond de la pensée, ressuscite soudain, comme par magie, les heures mortes..... Tout ce qui dormait dans un coin de la mémoire, s'éveille, prend forme et l'on croirait pour un moment toucher du doigt le passé..... Nous tremblons, nous vibrons intensément car après la glissade vertigineuse des années, avec la certitude des déceptions à venir il fait bien un peu mal d'ouvrir le livre de la vie au chapitre de l'enfance. Mais c'est un mal que l'on aime..... C'est un peu le "bobo" que notre mère baisait jadis pour chasser la douleur.....

Oh comme il grise étrangement le parfum d'antan !.....

Dans le long corridor, où nous nous retrouvons à l'heure du départ, nous voudrions être encore la petite pensionnaire à l'austère robe noire, dont l'unique chagrin était de ne pouvoir babiller à son goût. Alors dans notre esprit remonte ces vers de V. Hugo:

Que vous ai-je donc fait mes jeunes années,
Pour m'avoir fui si vite et vous être éloignées.
Me croyant satisfait
Hélas pour revenir m'apparaître si belles
Quand vous ne pouvez plus me prendre sur vos ailes.
Que vous ai-je donc fait".

Et nous retournons à notre sort actuel, dans le soir naissant d'un jour d'automne; nous marchons dans les feuilles mortes. et l'écho de leur plaintif crissement se répète en nos âmes attendries.....

MARISE.

Le Canon de Midi

A LA CITADELLE DE QUEBEC

Le coup d'un bronze tonne. Une épaisse fumée
Cache à demi la citadelle renommée
Qui couronne là-haut le vieux Cap Diamant.
Tout Québec a vibré: "Midi", fait le passant;
Et tel, en s'arrêtant, dépoche un chronomètre
Et constate à nouveau que disait vrai l'ancêtre
Qui, mourant, lui légua ce bijou de vermeil:
"En sa marche précis comme c'est le soleil",
Quand tel autre, ayant faim, va d'un pas pressé file;
"Midi !" sifle *Colbert*, "Midi !" répond *Bienville*,
Les deux bateaux-passeurs qui toujours viennent, vont,
Comme le fait l'esprit que l'avare Caron
Promène sur le Styx..... et l'écho répercute,
A la nonne qui prie, au moribond qui lutte,
Au matelot qui peine au soleil, sur son bord,
Au paysan qui fauche en son champ, à Beauport,
A la femme qui pleure, au poète qui rêve,
A l'enfant qui s'attarde à muser sur la grève:
"Midi !"..... Et l'on croirait que le bruit du canon
A réveillé là-haut, pour le grand unisson,
Les deux oiseaux d'airain mis en cages de pierre:
Les cloches de partout entonnent la prière
Que leur apprit jadis le pieux franciscain,
La prière qui dit le message divin
De l'ange Gabriel à la Vierge Marie.

A la voix du clocher notre voix se marie.

1929. *J.-Roméo PERUSSE.*

MON BILLET DU JEUDI

Se Répéter et se Contredire

—L'homme est un singe.
—Darwin.

Le spirituel KIPLING a dit: "On prétend que ce contredire c'est se perfectionner..... Que de gens passent leur vie à se perfectionnr !".....

En effet, les circonstances changeant tout, nous voulons aujourd'hui ce que nous n'aurions pas souhaité hier, approuvons ou faisons présentement ce que nous ne sanctionnerons plus, ce que nous ne ferons probablement pas demain..... Bien des choses, d'ailleurs, chez l'homme, commandent contradiction de parole ou d'actions..... Tel individu qui l'an dernier, était conservateur..... Pardon !.....

Autre chose; Se combat, qui pour éviter tout jabotage, dit en public un..... des chapelets de choses aimables à sa moitié..... quand il se *révèle* une véritable buse dans l'intimité..... en tête à tête; à l'home les choses doucereuses du dehors n'ont plus rien à faire avec ce que, pour..... perfectionnement..... le seigneur ajoute des données frappantes — de calottes — à d'interminables théories de paroles agrestes.....

Quant à se répéter, on ne le devrait faire qu'aux deux extrêmités de la vie: Enfant, pour apprendre, vieillard, pour retenir..... Mais l'homme d'âge mûr a certaines histoires, certains faits ou certaines expressions favoris — disques préférés de sa machine parlante — qu'il met en rotation fréquemment, trop fréquemment..... tel et si bien qu'il arrive qu'on lui fait le reproche de répétition. J'illustre, et, ami lecteur, tu conviendras que..... c'est une fois de plus à mon désavantage, oui..... mais, aussi que je ne veux pas échapper à..... la règle générale:

L'autre hier, un ami me téléphone et m'échappe — après toniment d'usage et sommaire édition de son nouveau — le récit, d'ailleurs amusant, d'une chose qu'il m'avait déjà dite; je remarque malicieusement:

—Tu te répètes: tu boutes de trop près tes enfances.....

Il me fait, à brûle-pourpoint:

—C'est en plein l'expression que j'attendais de toi: tu me l'as vingt fois servie !.....

Mon ami, on le voit, est Gaulois à l'action et..... Gascon à la répartie..... toute notre race est là !

Somme toute se répéter et se contredire, c'est la loi: Dès que se développent nos méninges, nous nous répétons, et dès que nous devenons capables d'actions, c'est ou pour imiter ou pour..... contredire..... La vie elle-même, n'est-elle pas toute faite de singeries et de redites..... ? Et la nature, n'est-elle pas le plus entêté amateur de contrastes — de contradictions ?.....

Tentons, avec ça, de ramener l'homme — et la femme ! — à l'*uni-ligne*.....!

—Yvon d'ANGUS.

Joies sans causes

On connait toujours trop les causes de sa peine,
Mais, on cherche parfois, celle de son plaisir;
Je m'éveille parfois, l'âme toute sereine,
Sous un charme étranger que je ne peux saisir.

Un ciel rose envahit mon être et ma demeure,
J'aime tout l'univers, sans savoir pourquoi,
Je rayonne. Cela ne dure pas une heure,
Et je sens refluer les ténèbres en moi.

D'où viennent ces lueurs de joies, instantanées,
Ces paradis ouverts, qu'on ne fait qu'entrevoir,
Ces étoiles, sans nom, dans la nuit des années,
Qui filent en laissant le fond du coeur plus noir ?

Est-ce un avril ancien dont l'azur se rallume,
Printemps, qui renaîtrait de la cendre des jours,
Comme un feu mort, jetant une clarté posthume ?
Est-ce un présage heureux des futurs amours ?

Non. Ce mystérieux et rapide sillage,
N'a rien du souvenir ni du pressentiment;
C'est peut-être un bonheur égaré qui voyage,
Et, se trompant de coeur, ne nous luit qu'un moment.

Sully PRUD'HOMME.

Ce que j'aime...

"Resterons-nous enfermés sous les toits,
"Quand les oiseaux chantent au fond des bois".
(B. Lamontagne).

Mon plus grand bonheur et plaisir,
Durant le bel été en fête,
C'est sous bois, aller à loisir,
Songer, rêver bien plein ma tête.

Songer, rêver, marcher, courir
A l'aventure, sans enquête,
Mon plus grand bonheur et plaisir,
Durant belle saison en fête.

Entendre le bien doux ramage,
Du pinson et de la fauvette,
Contempler leur joli plumage,
Durant le bel été en fête.

Me reposer sur la verdure,
Me griser de doux souvenirs,
Belle saison de la nature,
Mon plus grand bonheur et plaisir.

J. SYLVAIN.

Trois-Rivières, — Février 1928.

La Cueillette

Les avares amassent comme s'ils devaient vivre toujours; les prodigues dissipent comme s'ils allaient mourir bientôt.
—Aristote.

* * *

L'esprit est toujours la dupe du coeur.
—La Rochefoucauld.

* * *

Raisonner sur l'amour c'est perdre la raison.
—Bouflers.

* * *

La fleur est l'image du bonheur à peine éclose elle meurt.
—Lamartine.

* * *

L'âme ne se vend pas au désespoir sans avoir épuisé toutes les illusions.
—V. Hugo.

* * *

Les blessures faites par les indifférents ne laissent pas de traces.
—Rallye.

* * *

Un drapeau, c'est de la toile au bout d'un bâton, mais un baton qui vit, une toile qui parle et où l'âme de trente millions d'hommes a passé avec toute son histoire et toute sa vertu.
—Lacordaire.

* * *

Le talent se forme dans la solitude, le caractère dans la société.
—Goethe.

* * *

On cherche le plaisir quand on a pas trouvé le bonheur; c'est peut-être ce qui explique la tristesse de tant de fêtes.
—H. Lucepray.

* * *

Si nous pouvions disposer de l'humanité, c'est notre mère que, la première nous rendrions immortelle. *—P. H. Gerfaut.*

* * *

La moquerie est de toutes les injustices celle que l'on pardonne le moins. *—Platon.*

* * *

La cendre d'un beau rêve n'est jamais éteinte.
—Mme A. Barratin.

* * *

Moins on pense plus on parle.
—Montesquieu.

Les grandes et pures affections ont cela de bon qu'après les avoir éprouvées, il reste le souvenir. *—Dumas, fils.*

* * *

Tu ris donc tu souffres, voilà l'homme.
—Mme De Chateaubriand.
(Envoi de Lisette)

Autour de la Marmite

NIDS D'OISEAUX

Prenez des pommes de terre froides écrasées et réduites en crême, assaisonnées et battues légèrement. Mettez dans une casserole ou une lèchefrite en forme de "nids" vides dans lesquels vous déposez un oeuf. Faites cuire dans un four jusqu'à ce que l'oeuf soit cuit. Servez un "nid" à chaque personne, après en avoir garni les bouts de persil, de tranches de laitue ou de feuilles de celeri.

CRISPETTES AUX AMANDES

1 oeuf, ¾ de tasse de sucre, ¼ de cuillerée à thé de sel; 1¼ de tasse d'avoine roulée; 1 cuillerée à table d'avoine roulée; 1 cuillerée à table defarine; ½ cuillerée à thé d'extrait d'amandes.

Battez l'oeuf très léger, ajoutez graduellement le sucre en continuant de battre. Mélangez la farine d'avoine, la farine et les amandes, et ajoutez au premier mélange. Ajoutez l'extrait d'amande. Défrasez en

(A suivre à la page 3)

10¢
Long Tom
TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la *vraie* économie.

LT 9

si différent!

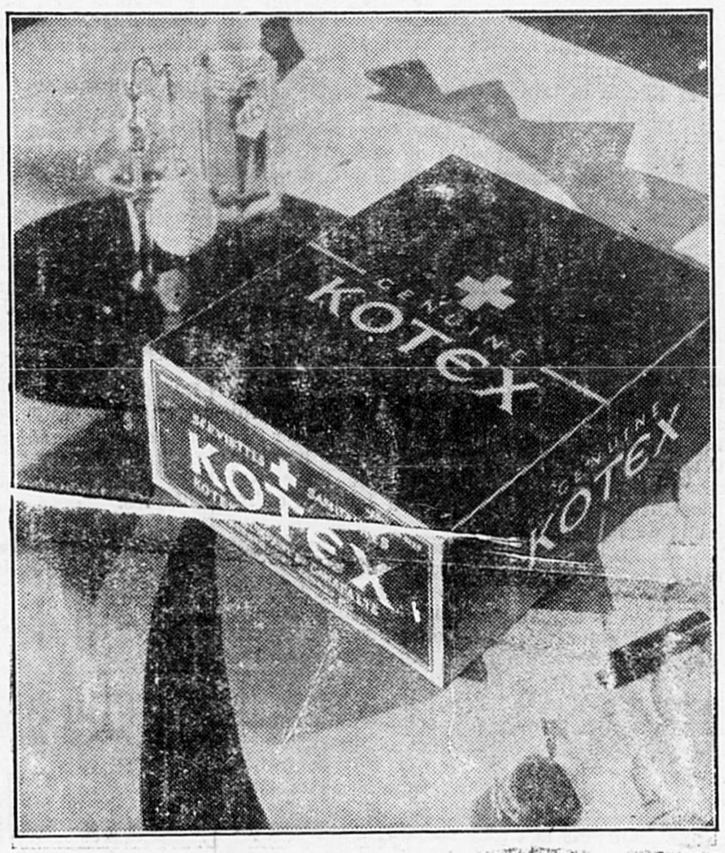
Le SIROP de CHOCOLAT FRY'S est fait de chocolat pur auquel du sucre et des parties solides de lait ont été ajoutés . . . le tout présenté sous forme de sirop. Il se recommande particulièrement pour le remplissage et le glaçage des gâteaux.



Un sirop délicieux avec des bananes tranchées, des baies et autres fruits frais. Très apprécié sur du pain. Un breuvage appétissant —chaud ou froid— avec du lait ou de l'eau.

Régalez-vous d'une boite cette semaine

J. S. FRY & SONS (Canada) Limited, Montréal, Qué. S273F



Une Nécessité pour la Femme

Partout, la femme moderne se sert aujourd'hui de Kotex

Les femmes qui sont soucieuses de leur beauté et qui jouissent d'une bonne santé se servent partout de *Kotex, la nouvelle serviette sanitaire améliorée.* Elles ont depuis longtemps abandonné les anciennes serviettes peu confortables et même dangereuses.

Kotex est toujours confortable parce qu'il est fait de matières souples et duveteuses. Il s'ajuste aussi comme un vêtement.

Grâce à un procédé exclusif, Kotex désodorise en outre complètement. Il procure ainsi une parfaite sensation de sécurité. Le cellucoton dont il est fait est cinq fois plus absorbant que le coton ordinaire.

Kotex est une sûre protection contre les conséquences dangereuses qui pourraient résulter des périodes d'indisposition si les précautions nécessaires n'étaient pas prises. C'est pour cette raison que les médecins et les gardes-malades le recommandent à l'unanimité.

Aucun lavage désagréable avec Kotex. On s'en débarrasse avec facilité. Instructions complètes dans chaque paquet.

Kotex se paie amplement par le confort, la commodité et la meilleure santé qu'il assure. Chaque serviette ne coûte d'ailleurs que quelques sous. Rien ne saurait lui être substitué.

Demandez Kotex par son nom dans les pharmacies et les magasins à rayons. Grandeur régulières, 65c. la boite d'une douzaine. Extra grandes, 75c.

Cinq caractéristiques du nouveau Kotex amélioré

1. **Kotex est doux** . . . non pas de cette douceur trompeuse qui se change bientôt en une dureté irritante. Il est d'une douceur et d'une souplesse durables.
2. **Sécurité absolue** . . . ne cause jamais le moindre souci.
3. **La substance intérieure** est beaucoup plus légère et plus fraiche que le coton et, cependant, absorbe 5 fois plus.
4. **Dans les hôpitaux** . . . Kotex est fait d'une matière identique à celle qui est utilisée presque exclusivement par les chirurgiens.
5. **Désodorise à la perfection, grâce à un procédé breveté.**

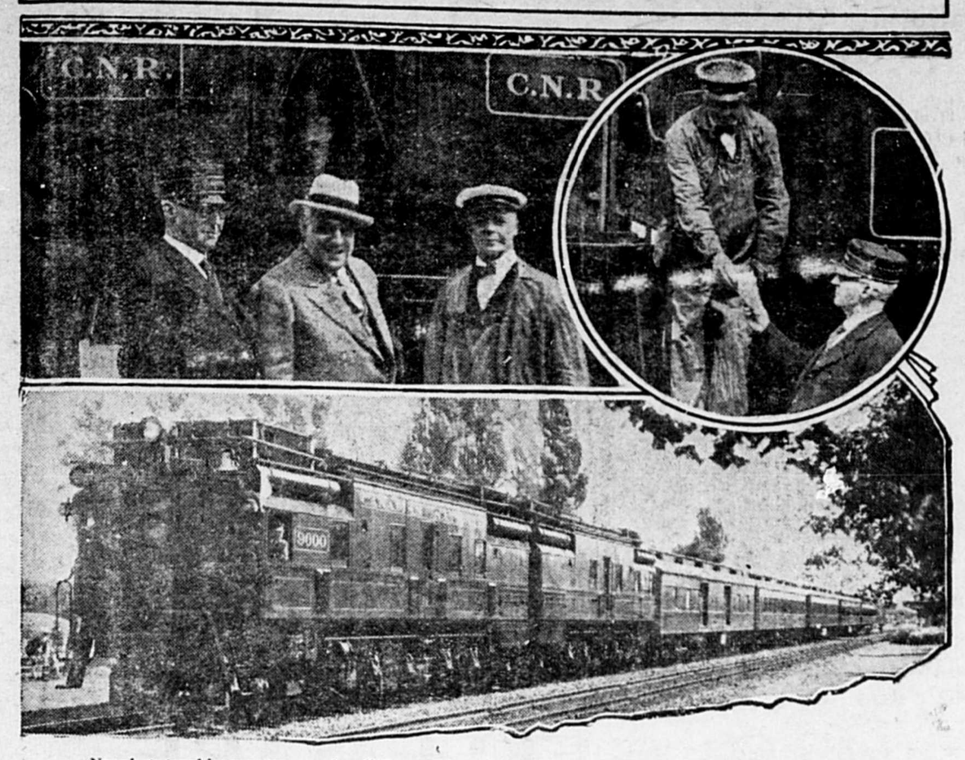
FABRIQUÉ AU CANADA

KOTEX

Serviettes Sanitaires

486

L'ÉLECTRICITÉ RIVALE DE LA VAPEUR



Nos photographies montrent: en bas, l'"International Limité", le fameux rapide Montréal-Chicago, du Canadien National, tiré pour la première fois par une locomotive électrique No 9000; en haut, à gauche, S.H. le maire Camilien Houde, de Montréal, avec le conducteur Ben Robinson et le mécanicien William Spence, deux vieux employés du Canadien National choisis pour faire cette course historique; à droite, le mécanicien Spence reçoit sa feuille de route.—Photos Canadien National.

UNE nouvelle ère dans les annales du transport ferroviaire a été inaugurée quand la nouvelle locomotive électrique du Canadien National, modèle No 9000, a fait sa première course officielle, entre Montréal et Toronto, à la tête de la seconde section de l'"International Limité", le fameux convoi tout-acier qui circule journellement entre Montréal, Toronto, Détroit et Chicago.

La nouvelle locomotive a subi avec tous les honneurs la dure épreuve qui lui était imposée. Elle a tiré les neuf wagons d'acier qui composaient le convoi à une vitesse dépassant par endroit 80 milles à l'heure. Au dire des experts qui se trouvaient dans le train cette locomotive est appelée à supplanter la locomotive à vapeur.

La locomotive No 9000 mesure 94 pieds de long. Elle pèse 310 tonnes et son pouvoir de traction est de 3000 c.v. Cette locomotive se compose de deux unités ayant chacune un moteur actionné au mazout qui transmet l'énergie à des moteurs électriques propulseurs.

Les ingénieurs du Canadien National qui ont inventé cette merveille du transport ont aussi découvert qu'avec la nouvelle locomotive on obtenait, grâce à son moteur au mazout, une force de traction plus grande que celle fournie par une locomotive à vapeur.

Autour de la marmite

(Suite de la 2e page)

cuillerées pleines dans une lèchefrite graissée et cuisez dans un four modéré pendant environ 15 minutes.

SURPRISE AU FROMAGE

Préparez une tasse de pain émietté que vous laisserez tremper durant 15 minutes dans une quantité suffisante de lait; ajoutez-y trois oeufs et battez le tout ensemble. Ajoutez un peu de beurre fondu et ½ livre de fromage rapé. Mettez dans un plat, saupoudrez de miettes de pain et faites rôtir au four jusqu'à ce que le dessus soit bien doré.

Billet de la Semaine

LES DEUX CITES

Dans la cité, là où habite la grande famille ouvrière, la chaumière du pauvre n'a certes pas la splendeur des villas qui, dans les faubourgs verdoyants, montrent au ciel des toitures cuivrées. L'habitation modeste du travailleur offre un contraste avec sa soeur parées de ses titres de noblesse.

Dans la cité ouvrière, le tableau n'est pas moins impressionnant. Si le château aux portes de bronze, semblable à une forteresse des anciens jours, vous inspire une sorte de gêne, la rangée de petites maisons, se coudoyant pour mieux faire face aux éléments déchaînés, pareille à une armée disciplinée aux jours des combats, commande aussi le respect.

Dans la cité que cache un épais nuage de fumée, pas de brèche à offrir au vent destructeur. Les maisons se touchent pour ne point laisser entrer le froid. C'est l'effort en commun qui a raison des tempêtes. La grande soeur des collines a dû s'asseoir sur des bases plus solides pour combattre l'ouragan, car ses murs sont exposés aux quatre vents.

Dans la cité aux rues étroites et sombres, la gaieté règne pourtant comme dans le somptueux hôtel des représentants de la fortune. De ce pêle-mêle de pâtés sortent, aux heures de rentrée à l'usine, de jolies jeunes filles tout à fait parées comme ses cousines du château.

Dans la cité de la petite ouvrière, là porte de la chaumière s'ouvrira pour laisser passer des beautés modestes qui rendraient jalouses les étoiles qui décorent le firmament cinématographique. L'effet est d'autant plus poignant que les rubans aux multiples couleurs volent au gré du vent dans un passage noir, pour s'engouffrer dans une rue large tout au plus comme une ruelle et luire au soleil qui s'arrête au haut des massures.

Dans la cité des grandes peines, l'ouvrière toute pimpante, propre et bien mise, sème la joie et fait perdre au quartier sa mine triste et effroyable. Il y a peut-être contraste entre la chaumière et la maison du riche, mais la femme a sû apporter l'égalité dans le costume et l'apparence jolie de ses traits.

Dans la cité des bras rudes et des regards fatigués, la coquette des Faubourgs a su égayer la vie et peindre en rose les passages tortueux et noircis. Et l'on voit les fenêtres dégarnies de rideaux aux teintes d'or, remplies d'une fraîcheur adorable. C'est que la petite coquette a revêtu ses plus beaux atours, comme sa cousine des collines empourprées, où l'on connait les beaux couchers de soleil et le réveil de l'astre qui dore les prés.

Antoinette.

MESSAGES

A tous et toutes ce sujet de causerie: Peut-on reprocher d'être trop orgueilleuse, à une personne devenue pauvre; mais dont l'âme est demeurée haute et refuse de s'abaisser.

A Don José: — Votre désir est le mien gentil "Espagnol"... baiser mes doigts... Mais sont-ils... longs, petits ou vieux... et crochus... ou capricieux les doigts de... la

—Marquise de Lure.

A Lisette: — Mais si, toujours — tant que serai du foyer — je vous appellerai Lison... C'est plus près ainsi, n'est-ce pas...? Puis ce dérivé me va... puisqu'il me rappelle... Louison... la Louison du "Rusé papillon...". Merci du bonjour si gentil. Et soyez constamment des nôtres!

—Yvon d'Angus.

A la Biche au Bois: — Fille au pseudonyme étrangement poétique.., n'entendez-vous pas, délirants, les échos du cor... qui chante vos pleurs.... Biche aux abois?... Je ne puis lire votre pseudo sans que s'éveille en moi De Vigny — pour cause. Merci pour le bouquet... mais j'ai crainte qu'il se fane! Vous me grandissez.. ce ne peut que m'être profitable! L'honneur est pour moi, de vous dire que je pense que Bourget est un écrivain "aux bonnes intentions", à la phrase rafinée... mais... aux descriptions — études dangereuses pour tous... et particulièrement pour les jeunes!... Il est parfait psychologue... mais les trois-quart de ses lecteurs ne le suivent, ne le lisent, que par sensation. Je ne dirai cependant pas, comme M. Rod, qu'il est aussi immoral que... Zola... Vivant à Bordeaux, je l'aime de beaucoup mieux: — il a plus de naturel et s'attache davantage à la grande et prenante nature — "Robe de laine", "Croisée", "Petite Mademoiselle", sont d'une éloquente plume, paternelle aux... jeunes filles... Mais ne perdons pas de vue que le meilleur des romans peut faire tort... Vous savez le témoignage de Mad. de Staël à ce sujet... Je m'en sauve en vitesse: J'ai été pas trop long. Poignée de main chaleureuse. Bonjour gai. Merci.

—Yvon d'Angus.

A Olympe: — Alors... il faut toujours oser... Où tomberait la fortune... s'il n'y avait pas d'oseux... d'audacieux? Votre promesse d'être fréquemment à "l'Atre" sera agréable à tous... à tous, puis à moi!... Heureux je serai de voir, tout voisin du vieux Voltaire où je radote déjà un peu... (que voulez-vous... c'est l'âge!) une toute vivante et toute illusionnée petite Olympe... Hugo a dit, dans "l'art d'être grand'père", pourquoi les vieillards aimaient le commerce des... enfants... Sans rancune! Bonjour de soleil... Et merci!

—Yvon d'Angus.

Sylvia Lotti: — Petite désenchantée.. (ou pas?) fille, enfant du grand Pierre (ou pas?) je suis de tous... et l'amical bonjour collectif et... d'ouverture me va comme... un gant. Soyez la bienvenue à l'Atre, où, j'en suis pleinement convaincu, vous ne regretterez jamais d'être venue! Jusqu'au revoir!

—Yvon d'Angus.

A Lisette: — C'est peut-être la température triste et monotone de cette saison mélancolique qui semble influer sur vous ces jours-ci: vous me semblez attristée davantage, il ne faut pas chère soeurette, se laisser gagner par cette nature. Tout près de l'Atre où toutes se donnent la main il faut être heureux et répéter ensemble: "Vivre en Aimant".

—Olympe.

A Silvya Lotti: — Une fois seulement, pendant le cours de l'été soeurette Silvya est venue accompagnée d'un charmant article "Seul". Il faudrait nous présenter plus souvent cette compagnie. En parcourant ces lignes j'écartais l'ombre qui dissimule votre âme tendre et naïve. Mon bonjour tout plein de bienvenue.

—Olympe.

A Colinette: — Répéter Colinette évoque en moi la gaîté. Il est si charmant ce pseudo, il est approprié à votre joyeux caractère, venez donc causer un brin avec moi près de l'Atre, vous verrez qu'ensembles nous régalerons à souhait en nous racontant les miettes de joies que nous aurons cueillies minutes à minutes au fil des jours.

—Olympe.

A Jacquelin: — Vous, vous êtes un bien rare visiteur à l'Atre, et nous aurions bien vite idée de vous bouder si vous n'étiez si gentil. Venez donc un de ces mornes soirs d'automne, tandis que la brise plaintivement chante, vous asseoir au milieu de la grande famille, près du feu qui flambe et où il fait si bon causer entre frères et soeurs... Et moi vous savez je vous attends avec mon bonjour le plus rose.

—Olympe.

A Biche au Bois: — Et vous légère biche, vous êtes charmante jusque dans votre pseudo, venez donc me dire tout le charme que récèle la forêt durant ces jours d'automne, parlez-moi petite mie du chuchottement des feuilles mortes, de la brise qui passe en rafale et toute cette mélancolie douce et tendre que vous voyez de si près. L'aimez-vous ce charme de l'automne? cette tristesse, qui nous attendrie en glissant jusqu'à nos coeurs. Je vous envoie un courrier à la fois doux et mauve comme l'heure qui passe.

—Olympe.

Marquise de Lure: — Quelle étourdie, j'allais passer, sans frapper à votre porte. La timidité en était bien un peu la cause. N'accepteriez-vous pas, quelquefois, Marquise, la compagnie d'une simple jeune fille.

—Olympe.

A Mama: — Vous êtes toujours la bonne petite fille que l'on aime... Comment se passe le temps, dans les parages que vous habitez, ma chérie? Très bien, j'aime à croire... c'est le désir empressé de celle qui pense à vous.

—Nid de Fauvettes.

A Cyprès du Val: — Les fortes brises d'automne semblent faire souffrir les feuilles et les fleurs. Est-ce que le Cyprès en souffrira aussi... Pourtant, je ne veut pas déplacer mon nid de la petite branche, que l'on m'a prêtée un jour. J'aime mieux partager la souffrance... Un cordial bonjour avec ma sincère admiration pour vos jolis articles; oh! Du bonheur sur des ruines. Quel inspiration.... Au revoir, ami Cyprès.

—Nid de Fauvettes.

A Colinette: — Un jour une charmante Colinette m'a demandé de lui gazouiller quelque chose. Laissez-moi, ma chère vous chanter ma plus jolie romance, qui vous parlera d'amour comme la douce voix des chênes. Amical bonjour de —Nid de Fauvettes.



MON COURRIER

Marquise de Lure: — Ce sont ma chère de bonnes amies, comme vous, qui n'aident et m'incitent à répandre autour de moi, tout le rose possible. Et ceci n'est pas précisément difficile, car dans le ciel le plus sombre il y a toujours un coin, où l'azur persiste à paraître; et dans l'horizon des autres on l'aperçoit si vite cette réconfortante lueur. La marquise que je préfère, est une toute charmante correspondante au coeur généreux et tendre. Il est vraiment joli votre pseudo. Tant qu'à vous faire mon portrait physique... Je n'ai aucun talent de prosopographie et je pourrais fort mal me décrire. Continuez à me voir comme votre imagination me représente, j'aime mieux ce portrait que votre indulgente bonté semble faire de ma pauvre personne. Au moral, eh bien, je ne suis rien autre qu'une femme à l'âme vibrante. J'aime la vie sous toute ses formes, et je garde jalousement bien des espoirs que je sais être vains, mais je les conserve tout de même, car j'ai la conviction que le rêve a son bon côté. "Antoinette" est déjà toute félicitée à votre intention. Non, je ne lis pas cette page. Votre idée d'une causerie est agréable et voyez comment je la suggère en votre nom aux correspondants. Merci ma douce pour les félicitations et l'intérêt dont vous m'honorez.

Jean Sylvain: — Ne me félicitez pas ami gentil, je ne mérite que l'attachement de chacun, et je suis là amplement récompensée, veuillez le croire. Cette visite promise m'aide à trouver moins éloignées les vacances futures. Je ne connais pas beaucoup cette région des Grandes Piles, demeurant sur les rives du St-Maurice depuis quelques années seulement. Il me fait plaisir de vous accueillir avec votre poésie et celle du délicat poète. Bonjour et merci.

Nid de Fauvettes: — Oh qu'elle me rend heureuse et fière votre appellation!... Moi, je sens bien aussi que nous serions en effet très unies si nous nous connaissions mieux; mais gracieuse correspondante il n'est pas nécessaire de se voir; puisque la chose est impossible, nous pourrons y suppléer par la pensée, si vous continuez à m'adresser d'aussi délicieuses lettres. Vous prêtez à mon rôle de trop belles qualités; si un jour, je ne pouvais plus le remplir j'en serais très affligée. Cette confiance que vous m'accordez sera payée de retour, par ma sympathique et sincère amitié. Il ne faudra plus me priver de votre doux gazouillement "Nid de Fauvettes" car je sens que je vais vous aimer beaucoup, ma nouvelle mais déjà précieuse amie. En lisant ce que vous me dites de vos goûts, je me flatte d'être la directrice de cette page... Mais il y a un peu de mauve sur vos pensées, ma douce, et je voudrais pouvoir le changer en rose... Mon souvenir le plus tendre et à bientôt.

Cyprès du Val: — Je vois en pensée, le site pittoresque, que vous décrivez avec un véritable talent de paysagiste. Vous êtes privilegié de vivre ainsi au sein de la belle nature. Dans cet endroit qui forme un imposant contraste avec la vulgarité de certaines villes, vous devez en effet, mieux apprécier le charme de la riante saison. Mais dans la rude saison, n'aimez-vous pas le bois couvert de sa virginale écharpe, et n'écoutez-vous pas avec émoi sa voix lugubre quand passe la froide bise? Il faut prendre la vie comme elle est et nous dire que pour chaque saison le bon Dieu sème des fleurs. Cependant, ne vous excusez pas de cette pensée triste, car je subis moi aussi, à certaines heures grises d'automne, cette nostalgie des beaux jours. J'ai compris le langage de la pauvre feuille morte, et pour cela la garde en souvenir d'un ami tout aimable.

Yvon d'Angus: — Vos contributions littéraires me sont bien précieuses, mon ami; mais je ne voudrais pas y être exigeante et dans mon courrier de la semaine dernière vous avez compris, je suppose. N'éprouvez aucun regret de ne pouvoir m'envoyer que des feuilles mortes, car leurs couleurs en sont harmonieuses et leurs dentelures sont finement ciselée. Plus d'un lecteur sera sans doute du même avis. La muse reviendra assurément, et bientôt, vous accompagnera dans vos randonnées sur la grève. Ah non, ne violentez pas la dame capricieuse, car elle pourrait vous jouer de bien vilains tours à sa façon. Cependant quand elle vous visitera, n'oubliez pas de nous en donner des nouvelles... Merci pour les voeux nombreux et acceptez les miens en retour. Mon bonjour le plus rayonnant et mon amicale pensée.

MARISE

B. P. 354 — Shawinigan.





Trouvé

Un trousseau de clefs a été trouvé en face de Hérard & Cie 4e Rue.
S'adresser au
No. 73, 4e Rue, Shawinigan

OVILA CORRIVEAU
Plombier-Couvreur

Poseur d'Appareils à Eau chaude.

Je suis en position d'exécuter toutes sortes de travaux en fait de Plomberie en général.
Spécialite pour Couvertures en Gravois et Asphalte.
Un encouragement est sollicité.
OVILA CORRIVEAU
74, CHAMPLAIN, ST-MARC.

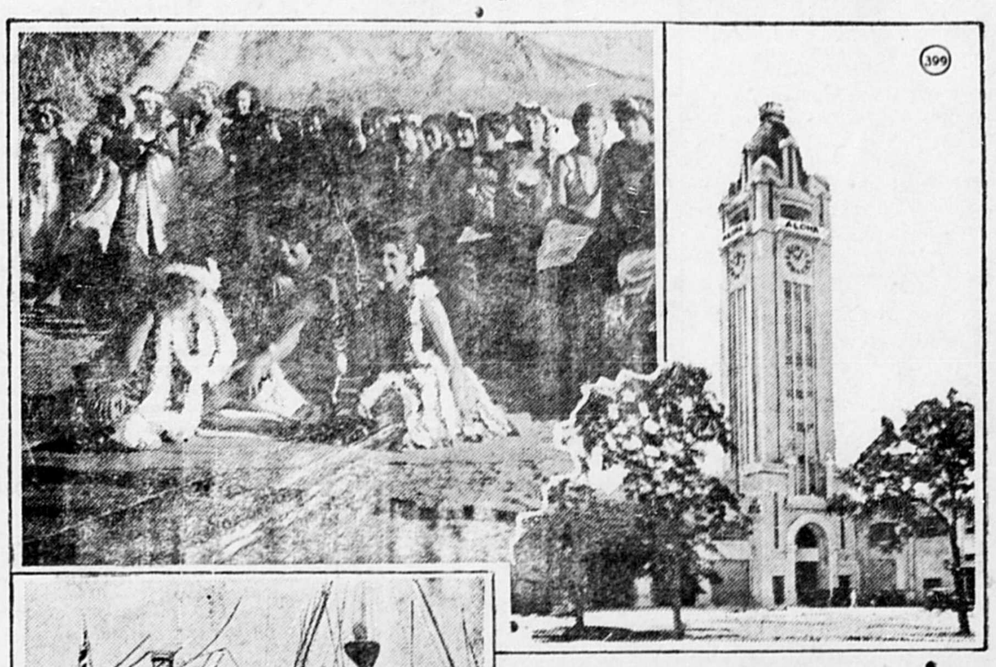
Avis aux Interessés

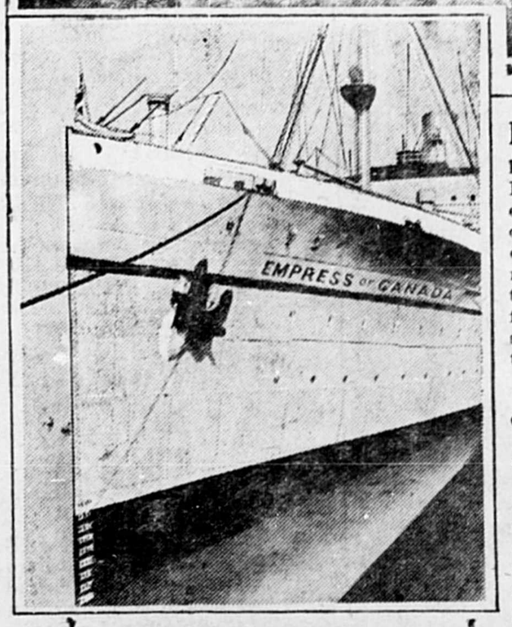
Je serai à Shawinigan Falls, le jeudi de chaque semaine pour prendre les mesures pour les chaussures de chasse et de pêchez

M. Mailhot, Cordonnier.
No. 39, 5e Rue

H. E. VEILLETTE
Cordonnier,
GRANDES PILES

Les "Empresses" du Pacifique feront escale à Honolulu





En haut à gauche:—Groupe de danseuses hawaïennes, donnant une démonstration devant les touristes.
A droite:—La fameuse tour Aloha, sur les quais de Honolulu, que les passagers aperçoivent à plusieurs milles au large.
En bas:—L' "Empress of Canada" du Pacifique Canadien, qui fera désormais escale à Honolulu.

Les fameux "Empresses" blancs du Pacifique Canadien, qui font la navette entre le Canada et l'Orient, sur l'océan Pacifique, s'arrêteront désormais à Honolulu. L'un d'eux, l' "Empress of Canada" qui, tout récemment encore, faisait un voyagé à Québec, après avoir subi une complète rénovation de ses machines, quittera Vancouver et Victoria le 7 décembre prochain, pour inaugurer ce nouveau service, avec escale à Honolulu, six jours plus tard. Ce majestueux navire blanc, appartenant à la flotte qui a conquis le record de vitesse pour océaniques sur le Pacifique, est maintenant pourvu de nouvelles turbines puissantes qui le rendront encore plus rapide.

Les passagers, se rendant en Orient par les paquebots du Pacifique Canadien, pourront se prévaloir de l'avantage d'attendre un autre navire à Hawaï ou de visiter rapidement la ville et ses environs pendant les douze heures où leur paquebot restera amarré à son quai de Honolulu. Ils pourront y voir les danseuses hawaïennes, dans leurs costumes primitifs et admirer la flore tropicale dans toute sa beauté. Pour ceux qui désirent fuir les rigueurs de l'hiver canadien, plusieurs lignes coopèrent avec le Pacifique Canadien pour faciliter le retour au pays après un séjour sur la plage de Waikiki. Au nombre d'entre elles se trouvent la Canadian Australasian Royal Mail Line, la Matson Line, à destination de Portland, Seattle ou San Francisco, ou encore la Los Angeles Steamship Co. avec Los Angeles comme port d'attache.



JUNEAU & CIE

COURTIERS EN VALEURS MINIERES

Membres du Consolidated Mining and Oil Exchange

MONTREAL

FILS PRIVES Montréal, Toronto et toutes les succursales

Actions minières et pétrolières

ACHETEES — VENDUES — COTEES

470, rue St-François-Xavier, Montréal

R. BOURASSA, Gérant.

3, 5e Rue, - Tél. 222

Shawinigan Falls.

SUCCURSALES:

① Joliette ④ Thetford ⑦ Sherbrooke

② La Tuque ⑤ Trois-Rivières ⑧ St-Hyacinthe

③ Québec ⑥ Shawinigan ⑨ Victoriaville

Notre "Revue Minière" est adressée gratuitement sur demande

Meli - Melo

M. l'échevin Trottier doit faire incorporer une compagnie limitée pour la culture des melons.

On mettra les parts sur le marché, mais M. Trottier désire en conserver le contrôle.

Il fait bien ! Ainsi, il aura toujours sa large part !

* * *

On nous dit que certaines personnes ont été peinées de n'avoir pas été invitées au banquet offert à M. Chahoon.

C'était la soirée des "vieux", des anciens.

Ceux qui n'ont pas été conviés n'ont qu'à se réjouir.

C'est un certificat de jeunesse que le comité d'organisation leur a décerné !

* * *

Le maire Guibord n'est pas vieux, disait quelqu'un, et il y est bien allé !

C'est vrai; mais il est doté d'un crâne luisant que vous n'auriez pas raison de lui envier.

Le comité a cru qu'il pouvait passer avec les vieux !

Et le comité n'est pas à blâmer ! Il a agi sagement.

* * *

M. Georges Trottier dit qu'il n'est pas échevin pour rien.

C'est pourquoi il a placé son fils comme gardien du pont.

Quand il disait au conseil il y a trois ans: *"Je suis contre l'emprunt pour le pont et je vais voter contre le règlement"*, il ne croyait pas dans le temps que le pont se bâtirait et que son garçon en serait l'un des gardiens.

Il est bien vrai que la vie est remplie d'imprevu !

Le jeune homme n'a que dix-huit ans, paraît-il.

On ne conteste pas qu'il soit qualifié pour occuper ce poste. La lettre en est grosse de vendre les billets à un pont de péage; mais on dit qu'il y avait de nombreux candidats à cette charge qui avaient plus de titres, des chefs de familles, propriétaires dans la ville, payant des taxes et manquant de travail.

Tout cela n'est pas considéré. C'est la voix du patronage qui se fait entendre, voix impérieuse et menaçante. Et devant cette voix l'autorité plie.

* * *

Cette fois, cependant, la volonté du maire Guibord a été méconnue.

Il avait son candidat, et il avait même donné sa *parole d'honneur* à..... (Taisons le nom).

Il fut forcé de capituler au dernier moment.

* * *

Un citoyen de Grand'Mère nous écrit:

"Est-ce vrai que vous avez gagné votre procès avec le maire Guibord ? Si c'est vrai, quel est le jugement ? Je ne lis que l'"Opinion Publique" et ce journal n'en souffle pas mot. C'est étrange".

La lettre était signée: *"Mélon d'Eau"*.

Devant ce nom de plume nous avons pensé que notre correspondant était un ami de l'échevin Trottier.

Notre réponse est celle-ci: "Nous avons eu raison devant le tribunal. Le Dr Guibord a été condamné à cent dollars de dommages et les frais.

A défaut de paiement, la contrainte par corps, c'est-à-dire la prison.

Funérailles de Feu Nap. Lapointe

En l'église de St-Boniface, le 19 octobre courant, avaient lieu les funérailles de M. Nap. Lapointe, époux de Mme Louisa Blais, à l'âge de 57 ans et 7 mois.

M. Nap. Lapointe était très connu et très estimé de la population de Shawinigan Falls et l'on pourrait dire de tout le comté de St-Maurice, car exploitant une des principales tavernes de Shawinigan Falls, il était en relation journalière avec beaucoup de citoyens de toutes les paroisses et du comté. Une suite de 52 automobiles témoigne de l'estime dont il était entouré et l'on remarquait dans le cortège les plus éminents citoyens de la ville, tels Son Honneur J. H. N. Desaulniers, maire, de M. J. A. Frigon, M. P.P., M. Edgar Guillemette, ex-M.P.P., MM. Urgel Lebeau, Dr. R. Frigon, Dr. Desrosiers, Dr. Deschênes, Dr Fiset, notaire Baribeault, Notaire W. Lafond, A. Giguère, Arthur St-Louis, son frère Edmond Lapointe, ses beaux-frères, MM. Narcisse Blais, Adolphe Blais, Lionel Blais, Antonio Blais, Rolland Blais, Valmore Blais, Walter Blais, Armand Lapointe, Napoléon Lapointe, M. A. J. Paradis, secrétaire des Chevaliers de Colomb, ainsi qu'un fort contingent de cette société. M. Nap. St-Louis, de Ste-Ursule, M. Evariste Pellerin, maire de la paroisse de St-Boniface, M. Alex. Ricard, maire du village de St-Boniface, MM. Alb. Giguère, J. A. Langevin, J. W. Boisvert, G. Gélinas, de Trois-Rivières, Adj. Bourassa, aussi de Trois-Rivières, Ives Montreuil, de Ste-Anne de la Pérade, MM. Florida Blais, Wilfrid et Raoul Bruneau, Ed. Thibodeau, Geo. Gervais, de Montréal, Hector Rheault, MM. Théodore Bournival, Victor Giguère, François Chrétien, Johnny Ringuet, Adélard Blais, Thomas Bournival, Esdras Giguère, ces derniers de St-Etienne des Grès, MM. Félix Desaulniers, Simon Morel, Gédéon Morel, Henri Dugré, Thomas Lemay, Clément Gélinas, Hector Auger, Joseph Boisvert, Lucien Boisvert, Esdras Boisvert, Xavier Tremblay, Nap. Carle, Joseph Carle, Maxime Aucoin, Ernest Boucher, Thomas Rivard, Adolphe Houde, Victor Caron, Adrien Lesieur, Arthur Houde, Georges Lamgron, Boromée Gélinas, Hector Bellemare, Maxime Matteau, Adam Boucher, Geo. E. Caron, de Grand'Mère et un grand nombre d'autres citoyens qui avec regret nous n'avons pu nous procurer les noms.

La famille Lapointe offre ses plus sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné tant de sympathies.

Prière aux journaux de reproduire.

Travaux d'égoûts à St-Marc

Les travaux au nouvel égoût de St-Marc avancent graduellement.

On est actuellement à poser un tuyau de quatre pieds de diamètre qui se déchargera dans la rivière Shawinigan.

Dans le Deuil

M. Théo. Tanguay, de Grand'Mère, vient de perdre sa soeur, Madame Sicard, de Montréal.

Les funérailles de la défunte ont eu lieu la semaine dernière au milieu d'un large concours de parents et d'amis.

M. Tanguay est allé à Montréal en cette pénible circonstance.

Nos sympathies les plus sincères à la famille en deuil.

Notes Locales

PERSONNEL

M. et Madame W. Fafard étaient à Grand'Mère hier.

M. Emile Ladouceur, le Dr Marc Trudel, M. J. H. Gaillardetz et M. le Dr J. A. Béland sont allés à Sorel lundi, où ils ont assisté à la grande assemblée politique à l'occasion de la nomination dans Richelieu.

Ils sont revenus sains et saufs !

Madame N. Asselin et ses enfants, de St-Stanislas, étaient en promenade à Shawinigan la semaine dernière.

Madame Léonce Cloutier et Mlle Ida Pelletier, de Grandes Piles, étaient en promenade à Shawinigan, ces jours derniers.

Grand'Mère

PERSONNEL

L'Hon. Sénateur Edouard Blondin, était à Grand'Mère samedi.

Madame Jules Roy, Madame Eugène Garon, Madame Elz. Dallaire et Mlle Juliette Simard, étaient aux Trois-Rivières samedi.

M. et Madame Albert Lafontaine et leurs enfants, étaient à Grand'Mère dimanche.

M. le maire Desaulniers et Madame Desaulniers, de Shawinigan, étaient à Grand'Mère ces jours derniers.

M. et Madame Jules Roy sont de retour d'un voyage à Québec.

M. Emile Dessureault est allé à Québec samedi dernier.

MM. Auguste Desilets, J. A. Bernier, J. E. Guibord, J. O. Pelletier, Wilfrid Ricard, Arthur Surprenant et Georges Trottier, étaient aux Trois-Rivières hier.

M. et Madame J. E. Livernoche, de la Pointe-du-Lac, étaient en visite à Shawinigan et Grand'Mère ces jours derniers.

M. Elz. Dallaire est allé aux Trois-Rivières des jours derniers.

M. Brunelle, avocat, est allé à Québec, mardi.

M. Théo. Tanguay a passé une courte vacance au chalet de M. le Dr Ovila Ricard, au Lac à la Tortune.

AUDITORIUM

LUNDI-MARDI: 28-29 Oct.

Une vue parlée et chantée:

"THE DESERT SONG"

avec John Boles, Carlotta King, etc.

Le triomphe du film chanté.

Ne manquez pas cette vue !

Matinée: Lundi à 2 hrs.

Soirs: 7 hrs. et 9 hrs.

MERCREDI-JEUDI: 30-31 Oct.

"THE CAVALIER"

avec toute une troupe d'étoiles.

Aussi: COMEDIE PARLANTE:

"HIS BIG MINUTES"

avec Lloyd Hamilton.

NEWS et PARAMOUNT SONG

Un programme qui donnera satisfaction.

Matinée: Mercredi é 2 hrs.

VENDREDI-SAM: 1-2 Nov.

GRAND PROGRAMME DOUBLE:

"THE NAUGHTY DUCHESS"

— avec —

Gertrude Astor, H. B. Warner, etc.

Aussi — HOOT GIBSON — dans

"KING OF RODEO"

SEMAINE PROCHAINE:

4 jours commençant lundi, 4 Nov.

"Les INNOCENTS de PARIS"

avec Maurice Chevalier.

EN VOYAGE

MM. J. L. Champigny, J. B. Gingras et Wilfrid Ricard, courtiers d'assurance, de Grand'Mère ont assisté au grand banquet des assureurs qui a eu lieu lundi soir à l'Hôtel Mont-Royal, à Montréal, et qui a réuni plus de 300 convives.

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le jeudi 7 novembre 1929, des soumissions pour des améliorations aux murs de protection, à Montamagny, comté de Montmagny, P.Q., desquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour des améliorations aux murs de protection, Montmagny, P.Q.".

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, édifice du bureau de poste, Québec, P.Q.; de l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Québec, P.Q., ainsi qu'au bureau de poste de Montmagny, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque. — On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $20.00 payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 17 octobre 1929.

Apprenez la manière de capturer les Renards

"Je prends de 45 à 60 renards par 4 à 5 semaines. Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment le faire". Ecrivez pour avoir renseignements:

W. A. HADLEY

Stanstead, Qué.

Moteur à Vendre

Un moteur de 2 forces — 110 ou 220 volts, en parfait ordre et à bonnes conditions.

S'adresser à Alphonse Mailhot, cordonnier, 5e Rue, (voisin de l'Auditorium) ou à Eugène Garon, Grand'Mère.

19 août - j.n.o.

GRATIS

NOUVEAU PARFUM

REVERIE

Pour que vous l'essayez, nous offrons absolument "GRATIS" un libéral échantillon de Poudre Sachet parfumé, avec ce nouveau parfum; cet échantillon tiendra tout un tiroir de linge délicatement parfumé pendant des mois.

Envoyez seulement votre nom et adresse à

LA CIE d'ORIENT

1797, St- André,

MONTREAL.

Trouvé

Un trousseau de clefs a été trouvé en face de Hérard & Cie 4e Rue.

S'adresser au No. 73, 4e Rue, Shawinigan

Une Bonne Epicerie

A VENDRE

Une épicerie-licenciée bien établie, ayant un chiffre d'affaires de $2,500 par mois, — pas de crédit et de mauvais clients — à vendre à d'excellentes conditions.

L'acheteur pourra louer le magasin à un prix très raisonnable, tout installé, pour plusieurs années.

Cette épicerie est un des bons postes de la ville de Shawinigan.

Pour plus de renseignements, s'adresser à

L'"ECHO DU ST-MAURICE"

Shawinigan.

H. B. BELLEMARE

2, 6ème Rue, Shawinigan Falls.

RÉPARATIONS DE TOUS GENRES

Meubles, Tables, Chaises, Bourrures.

Spécialités :

Réparation de Raquettes d'Hiver

" " de Tennis

PRIX TRES MODERES

Satisfaction Garantie.

DU NOUVEAU

MUSEE A SHAWINIGAN FALLS

LA FAMEUSE EXHIBITION POTVIN

SEULE DU GENRE AU MONDE

3 SEMAINES

Commençant la Semaine du 29 Octobre

à la salle de démonstration des autos DURANT-PEERLESS

24, 4e RUE (VICTOR LEVASSEUR)

L'Exhibition POTVIN se compose des Oeuvres Extraordinaires d'un Canadien reconnu partout comme l'artiste le plus intéressant des temps modernes. Merveilles de patience et d'ingéniosité.

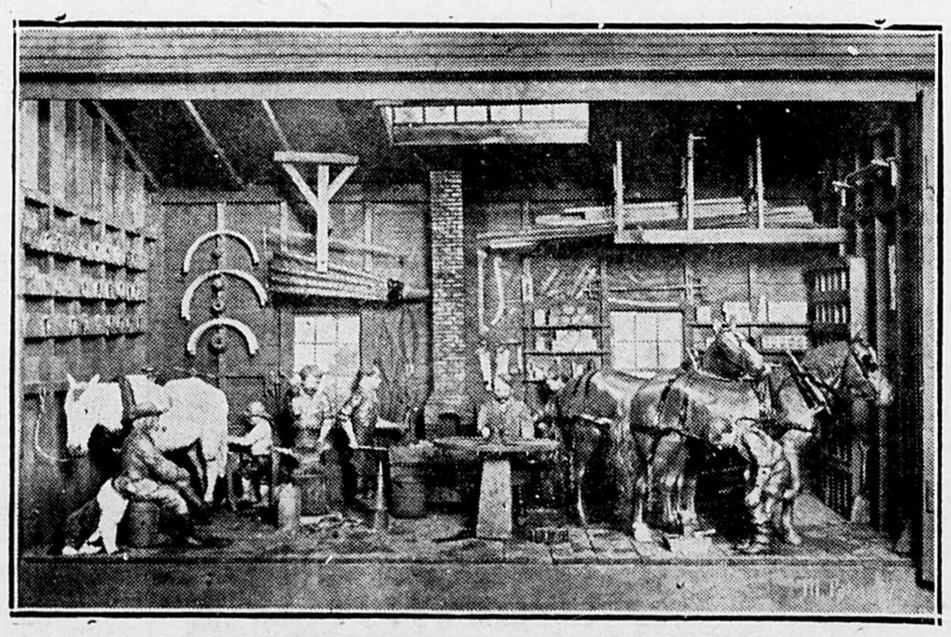
Les voir une fois c'est s'en rappeler toute sa vie. Approuvé par le clergé, la presse et les officiers municipaux de partout.

Les mots sont impuissants à en donner la description, il faut les voir pour le croire.

Scènes de la vie courante mues par l'électricité, qui ont coûté à l'auteur 15 ans de travail.

LE FORGERON DU VILLAGE

C'est Instructif, Intéressant et Amusant



11 Figures en Action, c'est Vivant.

L'Automate le plus Réalistique du Monde. — Des Millions en ont été Emerveillés

Nous avons plusieurs autres morceaux, Caroussel miniature, le luthier, la face sur le plancher de la Buvette, Heureux foyer, Histoire sans parole, Sur la ferme, Molly s'en va au marché. La veille du Jour de l'An, etc., etc. Tous sont des chefs-d'oeuvre. M. POTVIN est en personne avec l'Exhibition. MANQUER DE VISITER CETTE EXHIBITION C'EST LE REGRETTER.

OUVERT de 10 hres du matin à 10.30 hres du soir. — Opération Continue.

ADMISSION : 20cts ENFANTS : 10cts

Les Banques et le Tirage des Sourds-Muets

Tout dépôt concernant le grand Tirage des Sourds-Muets (coupons de billets et argent) sera accepté aux succursales de la Banque Canadienne Nationale et de la Banque Provinciale du Canada et transmis à l'Institution cinq jours avant les dates suivantes:

1er NOVEMBRE:

Tirage de la Bague à diamant..... $50.

1er DECEMBRE:

Tirage du "Réfrigérateur General Electric $300.

17 DECEMBRE:

Tirage des 66 autres magnifiques primes $6320.

VOL. XV — No. 17 SHAWINIGAN FALLS, 24 OCTOBRE 1929 REDIGE EN COLLABORATION

Tarif des ANNONCES

1ère ins., 12c. la lg
2e ins., 7c. la lg.
mesure agate

Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du St-Maurice

FAIS BIEN CE QUE TU FAIS

Toutes les familles doivent recevoir le journal local. C'est un devoir.

Abonnement $2.00 par Année

Imprimé par "La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée" JOURNAL HEBDOMADAIRE ELZ. DALLAIRE, Directeur.

buvez LE CREAM PORTER BOSWELL

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Un beau pays pour les chasseurs

Abondance de gros gibiers dans la région du St-Maurice

Depuis l'ouverture de la saison de la chasse, il ne s'est presque pas passé de journées sans que des chasseurs de nos localités ou des étrangers aient attiré l'attention des citoyens avec les magnifiques trophées qui ornent l'avant et l'arrière de leur automobile.

Cette saison parait être l'une des plus fructueuses que l'on ait eue depuis longtemps. L'orignal semble se reproduire très rapidement en dépit de la chasse qu'on lui fait aux époques permises par la loi.

Les forêts du St-Maurice sont bien ce que l'on pourrait appeler le paradis des chasseurs, et le jour où sa réputation sera universellement connue, nous pourrons compter sur des milliers de touristes qui nous visiteront chaque année à l'époque de la chasse.

Le haut St-Maurice n'est pas seulement riche en gros gibier. Il possède d'innombrables lacs très poissonneux dont la plupart n'ont jamais été visités.

Au point de vue chasse et pêche notre région peut soutenir la comparaison avec le Parc National des Laurentides ou toute autre région, au Canada.

La Chasse et la Forêt

La saison de la chasse est ouverte. C'est pour un grand nombre l'occasion de prendre contact avec la nature et d'en subir les charmes. A cette époque la nature, surtout dans nos forêts, déploie, pour le plaisir des yeux, des merveilles de paysages aux couleurs variées. La crudité de la lumière, la clarté du ciel, avivent encore toutes les nuances que prend le feuillage avant de mourir. Sous les bois, la paix est plus grande qu'en été. Pas de bourdonnements d'insectes, pas de bruits qui fassent vibrer l'air cristallin. L'homme dans l'atmosphère fraîche, que créent le feuillage et le sol, se sent moins porté à la molesse, plus poussé à l'activité. La fatigue qu'il se donnera, dans une telle atmosphère roborative, à la poursuite d'un gibier alerte, est une fatigue qui le repose des labeurs et des tracasseries de la ville, une fatigue bienfaisante, une fatigue nécessaire.

C'est ce dont le chasseur doit se rendre compte. Or, ce plaisir qu'accompagne une bienfaisante et nécessaire fatigue n'est possible que dans les apaisantes, silencieuses, profondes et attrayantes retraites que la nature a fait surgir sous la forme de massifs forestiers. Du reste, le gibier qui l'incite à rechercher ces retraites ne peut lui-même se passer de celles-ci. Pays sans arbres, pays sans gibier. Ceci est à tel point vrai que dans les régions auxquelles on veut restituer une partie de leur splendeur cynégétique d'autrefois, dans les régions où la hache et le fer ont fait le désert, l'on s'emploie à faire surgir artificiellement des bosquets ou des massifs forestiers. Cette oeuvre de reconstruction des solitudes sylvestres est une tâche gigantesque, si gigantesque qu'il faut toute la ferveur sportive de certains Nemrods et une véritable richesse de Crésus pour s'y mettre. N'est-il pas préférable de conserver et d'améliorer ce que la nature a fait, plutôt que de se mettre dans la nécessité d'exécuter au prix de sommes fantastiques une entreprise qui copie plus ou moins servilement la nature, là où cela est devenu nécessaire par suite de l'incurie de quelques-uns. Le mot incurie n'est pas de trop, il n'est peut-être pas même assez fort pour qualifier la négligence que montrent certains chasseurs qui pour se chauffer et pour cuire les aliments allument au milieu de la litière de feuilles dont l'automne jonche le sol forestier, des feux qu'ils laissent au ciel le soin d'éteindre complètement.

Tout chasseur doit se pourvoir d'un permis de circulation. Cette obligation lui rappellera, comme le permis lui-même du reste, la nécessité d'éteindre soigneusement ses feux de bivouac ou de cuisson et les précautions qu'il faut apporter à les bâtir. D'avoir accepté de gaieté de coeur cette obligation, il trouvera sa récompense dans la préservation des massifs forestiers qui servent de retraites au gibier et où il aime venir lui-même se reposer et s'égayer.

La Forêt et la Ferme.



ABANDON DES AFFAIRES

POUR cause de santé, je dois abandonner le commerce et afin de m'ôter tous les soucis possibles, sur les conseils de mes médecins. Je devrai en même temps que mon stock vendre ma propriété sur la rue de la Station où est situé mon magasin. Il me faut tout liquider.

Prix Coupés

Vous verrez par la marchandise qui sera toute étiquettée que les prix ont été coupés sans pitié. Sans la stricte nécessité de restreindre mes activités, il ne m'aurait jamais été possible d'offrir cette aubaine au public.

Une autre Occasion

Un beau Stock d'articles de Fantisie et de Librairie au "MAGASIN EPARGNE", voisin du Théâtre. Ces marchandises seront écoulées à 30% en bas du prix coûtant.

Une offre raisonnable pour ce fonds de commerce au complet sera prise en sérieuse considération.

Autres Propriétés

Il me faudra vendre aussi une autre bâtisse en arrière de chez moi et connue sous le nom de BLOC CHOQUETTE.

Six terrains à Almaville sur la Route Nationale. Deux autres, coins ST-MARC et FRIGON.

Tout sera Sacrifié

Il est toutefois bien entendu que le tout sera vendu pour du comptant seulement, et la vente ne devra durer que 30 JOURS,

PLUS DE $100.000 De Beau Stock Est à votre disposition

A Compter du 24 Octobre

A. SAUVAGEAU

45, Ave. de la Station, - Shawinigan Falls.

TEL. 131



Votre maison de campagne peut être deux fois plus attrayante

Vous n'avez qu'à recouvrir murs et plafonds de feuillets (lisses, hermétiques et incombustibles) de Gyproc, puis à décorer. Cette cloison murale rendra la maison fraîche lorsqu'il fera chaud—et chaude et confortable quand les nuits seront froides. 217f

GYPROC
cloison murale incombustible

En Vente Chez
La Cie de Bois et Charbon
Limitée - - Shawinigan Falls, Que.

Les routes rouges

Je m'attendais, certes, à un gros courrier en réponse à l'article: "Les poux de la route", mais tout de même pas à un si formidable !

Il prouve à quel point cette question entre actuellement dans une phase aiguë.

Songez que, du 13 juillet au 1er septembre, 436 personnes ont été tuées sur la route et 1 035 blessées, chiffres au-dessous de la vérité, car, que d'accidents non officiellement constatés !

Ce courrier est d'un intérêt passionnant. Il provient de toutes les classes..... des Sociétés d'assurances et des garagistes... de nouveaux riches et de cantonniers, spectateurs permanents d'accidents sans nombre. Il m'a montré aussi les milieux inattendus dans lesquels pénètre la "Croix".

Impossible de remercier. Ils sont trop. J'extrais seulement les caractéristiques de ce courrier.

Il y a d'abord, ceux qui disent: Je suis la force et la vitesse; les "poux" n'ont qu'à se garer. Quand le chasseur parcourt la plaine, le fusil à la main, les lapins filent au terrier. Que les "poux" en fassent autant.....

Le poète latin ne parlait pas autrement: *Paucis vivit humanum genus*..... Traduction: *A part les chauffeurs rien ne compte plus ici-bas.*

D'autres plaident les circonstances atténuantes: L'éducation des "poux" est entièrement à faire: "Regardez cette maman qui arrive avec son bambin au passage à niveau. Avant d'ouvrir le portillon, comme elle regarde à droite et à gauche !... Comme elle franchit rapidement les voies ferrées !... Revenue sur la route, elle ne pense à rien.

Or, s'il passe un train *toutes les deux heures*, il passe, à des vitesses supérieures, une auto, sur la route, *toutes les deux minutes*.

Songez que des autos même de faible force, font du 70. A cette vitesse, 19 mètres 4,333 sont franchis *à la seconde*. Un "poux" surgit..... ? Le conducteur aura à voir, à lâcher l'accélérateur, à agir sur le frein, à penser à sa gauche, à son arrière..... Mettons cinq secondes... Cela fait 100 mètres... Si le "poux" ne prend pas ses précautions, ou si, après avoir décidé de traverser, il revient sur ses pas..... il se fait écraser..... A qui la faute ?

Mais les "poux" réagissent..... Ils affirment leur droit d'exister, et sans être obsédés par le danger d'écrasement.

Alors les uns proposent la limitation de la force propulsive des moteurs. Pratiquement, on n'a pas besoin de faire plus de 50 kilomètres en palier.....

D'autres répondent: Non, la solution n'est pas là. L'auto est un mode de transport *rapide*. C'est sa raison d'être.

Réduire la vitesse des autos, c'est ruiner l'industrie nationale.

Alors? Doubler la largeur des routes.....

Dériver ces routes hors du centre des villes et des villages, en pensant que les riverains ont tout de même le droit de ne pas être jour et nuit empoussiérés, klaxonnés et écrasés.

Ne pas trop réparer ces routes, dans la traversée des agglomérations..... Interdire les petites rues par des balises mobiles, etc.

La défense des villages par les caniveaux a beaucoup de partisans et très ardents.

"Non, m'écrit un sympathique confrère, les caniveaux ne gêneront personne s'ils sont "standardisés" de la façon suivante".

Et il me fait le dessin curieux d'un caniveau doté de trois passages à niveau....., un, pour les pieds du cheval; les deux autres pour les roues de toute voiture.

Si l'auto consent à ralentir, il boira l'obstacle avec aisance. S'il refuse sa carrosserie payera automatiquement sa rosserie.

Une foule de maires sont prêts à prendre des résolutions en ce sens pour protéger la vie de leurs administrés.

Quelques-uns proposent de faire de nos coins, jusqu'ici épargnés des "zones interdites". Défense aux autos d'y pénétrer. Si ces messieurs ou dames veulent y entrer, ils laisseront leur voiture à la porte, comme, à l'entrée d'une mosquée, on laisse sa chaussure.....

Beaucoup protestent contre les facilités suspectes avec lesquelles on donne, avec la voiture, le permis de conduire.

Une femme m'écrit: "Mon mari a son permis..... Heureusement, il a aussi un chauffeur ! Je vous garantis que je ne me risque jamais ni moi, ni mes enfants, quand c'est "Monsieur" qui conduit....."

Hélas, il y a aussi les femmes et les enfants des autres.....

Une autre proposition: Dire aux amateurs de vitesse: Les Compagnies de chemin de fer possèdent des lignes "à elles", sur des terrains qui *leur appartiennent*. Faites pareil. Cassez-vous la figure, (je traduis...) mais pas la nôtre.

Et il joint à son envoi le tragique dessin d'Abel Faivre, d'avant-hier: La Mort, avec sa faucille, dominant la route où, à tombeaux ouverts, dévalent les bolides. Elle leur crie: "Plus vite encore ! ! !..... Tas de moules!....."

Quant aux sanctions, *c'est l'humanité*, pour les deux premières:

1.—Interdire aux assurances, et sous les sanctions les plus graves, d'assurer *totalement*. Il resterait toujours une fraction *personnelle* à payer, correspondant à la culpabilité.

2.—Retrait du permis de conduire pour un délai à fixer suivant la gravité du délit.

3.—Ordre de ne donner d'essence que sur présentation du permis.

4.—Une meilleure organisation de la police des routes. Mobiliser non seulement les gendarmes, mais aussi les fonctionnaires qui "circulent" les agents des ponts et chaussées, les conseillers municipaux, les percepteurs, les chefs cantonniers..... Leur donner un droit de verbaliser contre les chauffeurs en délire de vitesse.

5.—Ajouter à la carte grise une carte intitulée: Casier judiciaire des automobilistes.

Plusieurs vont bien plus loin encore et exagèrent: "Le moyen d'empêcher les "mabouls" de démolir les braves gens ?..... Oh! c'est simple: *Les démolir eux-mêmes*.....

Chez moi, dans le Velay, les foires étaient régulièrement endeuillées par des rixes entre paysans..... Deux gouverneurs bénins y avaient perdu leur latin. Arrive un troisième, genre Mussolini. Il ne fit qu'un tout petit, petit décret: *Sera puni de mort quiconque sera trouvé porteur d'un fusil.*

(Suite à la page 7)

HOTEL CANADA

Joseph Lamarche, Prop.

Un des meilleurs hôtels des Trois-Rivières. Le mieux situés de tous les hôtels de la ville, pour accomoder les hommes d'affaires, les touristes et les citoyens de la région.

Bonnes chambres. — Excellente cuisine vraiment canadienne.

Confort et bien-être. — Personnel compétent et attentif.

HOTEL DU CANADA — (En face de la gare)

TROIS-RIVIERES.

Sapinol
Véritable spécifique contre
Rhumes, Bronchites, Pneumonie, la Grippe, Catarrhe Pulmonaire et la Coqueluche.
Vente en Gros
MARTINEAU-BOUCHER
143 Saint-Maurice — Montréal

CIGARE CHECK 5¢
Chaque bouffée, un délice

T'a'pas ?

par —RACEY—



dites simplement— "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

PETITES ANNONCES

NOTAIRES

L. O. Baribeault, B.A., L.L.L.
NOTAIRE
No. 48a, 5e RUe, - Tél. 228
SHAWINIGAN FALLS.

G. E. LADOUCEUR
NOTAIRE
Assurance, Vie, Feu, Accidents Maladie, Auto.
Provisoirement:
35, AVE. DES CEDRES.
SHAWINIGAN FALLS.
Tél. 261, Rés. 326

J. H. DESROCHES
NOTAIRE
No. 90, Rue St-Jacques
Grand'Mère.
PRETS D'ARGENT
REGLEMENT DE SUCCESSIONS

J. H. RENE de COTRET
C. P. A.
SYNDIC AUTORISE
Comptable public — Auditeur, Liquidateur et administrateur de successions.
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, collections de comptes.
Auditions, expertise, élaboration de systèmes de comptabilité organisation de compagnie à fonds social.
BUREAU:
103 Notre-Dame Trois-Rivières
Tel. 522 Boite Postale 511

Berlinguet & Morrissette
INGENIEURS PROFESSIONNELS
TROIS-RIVIERES
F. X. THOS. BERLINGUET
ingénieur civil et arpenteur géomètre, ex-ingénieur de district au département des travaux publics du Canada, Trois-Rivières
ROMEO MORRISSETTE, ingénieur civil, ex-ingénieur de la cité du Cap-de-la-Madeleine.
Plans, arpentage, rapports expertises industrielles, travaux publics et municipaux une spécialité.

J. R. I. LAFRENIERE
HORLOGER ET BIJOUTIER
Maintenant au No.
44, CINQUIEME RUE
SHAWINIGAN FALLS.
Assortiment complet de Lunettes Verres taillés, Souvenirs, Bagues
Agent pour la Montre "Regina" Montre Waltham et Elgin, Etc
Spécialité: Joncs de Mariage
Watch Inspector for C.N.Ry

R. ERNEST LEFAIVRE
L. I. C., L. A
SYNDIC AUTORISE
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR
Auditeur, Liquidateur de Faillites
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collection de comptes.
TELEPHONES: 2-1108—2-1109
147, Côte de la Montagne, Québec.

PACIFIQUE CANADIEN


NOUVEL HORAIRE:
ARRIVE DE TROIS-RIVIERES
TOUS LES JOURS
HEURE SOLAIRE
7.04 A.M.
12.50 P.M.
4.40 P.M.
8.25 P.M.
DEPART POUR TROIS-RIVIERES
TOUS LES JOURS
8.15 A.M.
2.25 P.M.
5.50 P.M.
10.00 P.M.
J. H. LADOUCEUR, Agent.

MEDECINS.

LE Dr. W. LACROIX
Tient maintenant son bureau au No. 124, 2e Rue, en face du Presbytère, bloc Lavergne, St-Marc de Shawinigan.
Tél. 877

Docteur MARC TRUDEL
Médecin-Chirurgien
Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal.
Spécialité: Femmes et Enfants.
Téléphone 746
36, 5e RUE, SHAW. FALLS.

Dr. Georges E. Desrosiers
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-interne à l'Hôtel-Dieu et à la Maternité de Montréal.
En haut de la Pharmacie DUMONT.
St.-Marc - Shawinigan Falls.

DENTISTES

Dr. J. R. HEBERT
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureau:
9 A.M. à 5 P.M.
SOIR
7 à 8 heures
Bureau fermé les Mardis, Jeudis et Samedis soir.
71, Avenue de la Station
Shawinigan Falls.

Dr ANATOLE THERRIEN
CHIRURGIEN-DENTISTE
Tél. 426 Heures de Bureau:
9 A.M. à 6 P.M.
SOIRS:
Par appointement entre 7 et 8
Bureau:
Coin 4e et Rue des Cèdres.
SHAWINIGAN FALLS.

58, RUE ROYAL TEL. 1425
TROIS-RIVIERES.
Dr. Roch Hébert
Spécialiste:
maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
sera à la pharmacie Fafard tous les samedis, de 1 hre p. m. à 5 hrs. p. m. — Tél. 14.

AVOCATS

Téléphone Bell 950 Casier Postal 310
Jacques Bureau, C.R.
Philippe Bigué, C.R.
Geo. Gouin, B.A.
Léon Girard, L.L.L.
Bureau, Bigué, Gouin & Girard
AVOCATS
Power Building,
LES TROIS-RIVIERES

DESILETS & ASSELIN
101, Quatrième rue,
SHAWINIGAN FALLS.
121a, rue Chamberlain,
GRAND'MERE.

Auguste Lemieux, C.R.
AVOCAT
Agent en Procédure de la Cour Suprême, de la Cour de l'Echiquier et de la Commission des Chemins de Fer, Affaires Départementales, Etc., Etc.
NOTAIRE PUBLIC
Edifice "Banque Can. Nationale",
18, rue Rideau, OTTAWA
Ont.

Tél. Pla. 2881
Rosaire Leprohon
Comptable
Syndic de Faillite
ch. 27, Edifice Crédit Foncier
MONTREAL.

Une Bonne Epicerie
A VENDRE

Une épicerie-licenciée bien établie, ayant un chiffre d'affaires de $2,500 par mois, — pas de crédit et de mauvais clients — à vendre à d'excellentes conditions.

L'acheteur pourra louer le magasin à un prix très raisonnable, tout installé, pour plusieurs années.

Cette épicerie est un des bons postes de la ville de Shawinigan.

Pour plus de renseignements, s'adresser à

L'"ECHO DU ST-MAURICE"
Shawinigan.

Les routes rouges

(Suite de la page 6)

Vous sursautez ?.....

Mais, à partir de ce jour, il n'y eut ni fusils, ni tués, ni condamnés à mort pendant une très longue période.

Vous voulez que les "chauffeurs" se gênent.....? Mais pourquoi? Un de mes paysans, en brûlant des herbes, a mis le feu à un bois. Il a eu 10,000 francs d'amende, plus des dommages et intérêts. S'il s'était contenté d'écraser trois ou quatre de ses voisins, l'assurance le mettait à l'abri de tout..... Quelle immoralité !.....

Oui, courrier intéressant, et que je conserve.

Je souhaiterais que les journalistes continuent à ce sujet cette campagne de presse, et mes confrères aussi.

L'opinion est tellement tout en France !

Si on taxait d'"imbécile" le chauffeur qui ne veut jamais se laisser dépasser..... ou d'"assassin" celui qui vire à gauche.....

.....Si la religion dénonçait devant ses fidèles la monstrueuse mentalité de celui qui dit: "Je suis assuré..... Je peux maintenant écraser tout le monde.....". Oui, peu à peu, l'opinion changerait.....

C'est aux écrivains, aux élites, aux prêtres, à buriner dans les âmes ce sentiment de la responsabilité....., à crier, "à tous", le commandement divin: "Tu ne tueras pas, même si tu es chauffeur....., même si tu es assuré.....!"

Et, à défaut des hommes, il y a quelqu'un là-haut, qui te demandera compte du sang de ton frère écrasé par toi, une nuit, sur la route déserte.

Pierre L'ERMITE.

L'Interview

Par Mark Twain

"Le jeune homme nerveux, alerte et déluré, prit la chaise que je lui offrais, et dit qu'il était attaché à la rédaction du Tonnerre Quotidien. Il ajouta:

—"J'espère ne pas être importun. Je suis venu vous interviewer.

—Vous êtes venu quoi faire?

—"Vous interviewer.

—"Ah! très bien. Parfaitement. Hum!..... Très bien.....

"Je ne me sentais pas brillant, ce matin-là. Vaiment, mes facultés me semblaient un peu nuageuses. J'allai cependant jusqu'à la bibliothèque. Après avoir cherché six ou sept minutes, je me vis obligé de recourir au jeune homme".

—"voulez-vous me permettre de vous poser certaines questions, calculées pour mettre en lumière les points saillants de votre vie publique et privée ?

—"Oh! avec plaisir, avec plaisir. J'ai une très mauvaise mémoire: mais j'espère que vous passerez là-dessus. C'est-à-dire que j'ai une mémoire irrégulière, étrangement irrégulière. Des fois, elle part au galop: d'autres fois, elle s'arrêtera toute une quinzaine à un endroit donné. C'est un grand ennui pour moi.

—"Peu importe! Vous ferez pour le mieux.

—"Entendu. Je vais m'y appliquer tout entier.

—"Merci. Etes-vous prêt ? Je commence.

—"Je suis prêt.

—"Quel âge avez-vous ?

—"Dix-neuf ans.

—"Comment! Je vous aurais donné trente-cinq ou trente-six ans. Où êtes-vous né ?

—"Dans le Missouri.

—"A quel moment avez-vous commencé à écrire ?

—"En 1836.

—"Comment cela serait-il possible, puisque vous n'avez que dix-neuf ans ?

—"Je n'en sais rien. Cela parait bizarre, en effet.

—"Très bizarre. Quel homme regardez-vous comme le plus remarquable de ceux que vous avez connus ?

—"Aaron Burr.

—"Mais vous n'avez jamais pu connatre Aaron Burr, si vous n'avez que dix-neuf ans !

—"Bon si vous savez mieux que moi ce qui me concerne, pourquoi m'interrogez-vous ?

—"Oh! ce n'était qu'une suggestion. Rien de plus. Dans quelles circonstances avez-vous rencontré Aaron Burr ?

—"Voici. Je me trouvai, par hasard, un jour, à ses funérailles, et il me pria de faire un peu moins de bruit, et.....

Pour BOIS ou METAUX

Employez les scies circulaires SIMONDS. La trempe spéciale de l'acier assure un tranchant exceptionnel qui dure.

Chez les fournisseurs ou s'adresser à

THE SIMONDS CANADA SAW CO. LTEE. MONTREAL, TORONTO VANCOUVER ST-JEAN, N.B.

Scies Simonds

3-29

—"Mais bonté divine! si vous étiez à ses funérailles c'est qu'il était mort. Et, s'il était mort, que lui importait que vous fissiez ou non du bruit ?

—"Je n'en sais rien. Il a toujours été un peu maniaque, de ce côté-là.

—"Allons, je n'y comprends rien. Vous dites qu'il vous parla, et qu'il était mort.

—"Je n'ai jamais dit qu'il fût mort.

"Enfin était-il mort ou vivant ?

—"Ma foi, les uns disent qu'il était mort, et d'autres qu'il était vivant.

—"Mais vous, que pensiez-vous ?

—"Bon! Ce n'était pas mon affaire. Ce n'est pas moi que l'on enterrait.

—"Mais, cependant..... Allons, je vois que nous n'en sortirons pas. Laissez-moi vous poser d'autres questions. Quelle est la date de votre naissance ?

—"Le lundi 31 octobre 1693.

—"Mais c'est impossible ! Cela vous ferait cent quatre-vingts ans d'âge. Comment expliquez-vous cela ?

—"Je ne l'explique pas du tout.

—"Mais vous disiez, tout à l'heure, que vous n'aviez que dix-neuf ans. Et, maintenant, vous en arrivez à avoir cent quatre-vingts ans ! C'est une contradiction flagrante.

—"Vraiment! L'avez-vous remarqué ? (Je lui serrai les mains). Bien souvent, en effet, cela m'a paru comme une contradiction. Je n'ai jamais pu, d'ailleurs, la résoudre. Comme vous remarquez vite les choses !

—"Merci du compliment, quel qu'il soit. Avez-vous ou avez-vous eu des frères et des soeurs ?

—"Eh! Je..... Je... je crois que oui, mais je ne me rappelle pas.

—"Voilà, certes la déclaration la plus extraordinaire qu'on m'ait jamais faite !

—"Pourquoi donc ? Pourquoi pensez-vous ainsi ?

—"Comment pourrais-je penser autrement ? Voyons. Regardez là. Ce portrait sur le mur, qui est-ce ? N'est-ce pas un de vos frères ?

—"Ah! oui, oui, oui ! Vous m'y faites penser, maintenant. C'était un mien frère. William, Bill, comme nous l'appellons. Pauvre vieux Bill !

—"Quoi ! Il est donc mort?

—"Certainement. Du moins, je le suppose. On n'a jamais pu savoir. Il y a un grand mystère là-dessous.

—"C'est triste, bien triste. Il a disparu, n'est-ce pas ?

—"Oui, d'une certaine façon, généralement parlant. Nous l'avons enterré.

—"Enterré ! Vous l'avez enterré, sans savoir s'il était mort ou vivant !

Lisez tous l'Echo du St-Maurice

CHOCOLATS VERMIFUGES DU DR. CHARLES

Ces chocolats d'un effet certain, inoffensifs et très agréables, expulsent les vers et font disparaître la plupart des affections rencontrées chez les enfants, telles que Fièvre, Etat bilieux, Perte d'appétit, Maux d'estomac, Insomnie, Agitation durant le sommeil, Mauvaise humeur, Teint pâle. 50c la boite.

La Cie Canada Drug
143, ST. MAURICE, MONTREAL.

Service Boulianne

Faites la connaissance d'un de nos hommes et il vous tiendra au courant des fluctuations du marché de vos stocks, si vous êtes dans l'impossibilité de suivre le tableau.

Nos employés se feront un plaisir de suivre vos instructions.

MAURICE J. BOULIANNE
Courtier en valeurs minières
38, St-Pierre, Trois-Rivières. Tél. 2560

Trois belles propriétés à vendre

Propriétés sur la rue St-Marc, ainsi que Chevaux, Voitures et plusieurs Meubles de ménage, y compris Gramophone, Etc.

Le tout sera vendu à très bonnes conditions.

S'adresser au

No. 72, Rue St-Marc.

Agents demandés

Salaire de $100. par semaine— Des deux sexes pour vendre les produits PALCO, dans chaque maison, office, garage, automobilistes. Se vend rapidement et sans difficultés. Bonne commission. Echantillons gratuits.
P. A. LEFEBVRE & CO Ltd.
Alexandria, ONT.

Poules et Poulets à Vendre

Un lot de belles poules d'un an, Leghorn et Plymouth Rock pures, aussi belles poulettes et cochets de même race.
S'adresser à
E. Dallaire
Rue St-Maurice,
Grand'Mère.

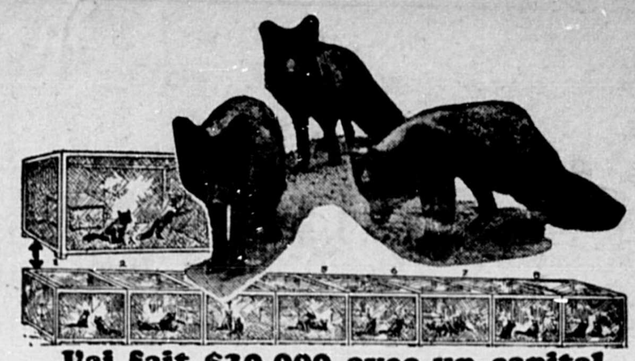
Mme J. R. DUGAL
PROFESSEUR DE PIANO
43, 4EME RUE
SHAWINIGAN FALLS

MAISON A VENDRE

Une Maison en Briques, 3 étages, à vendre à de bonnes conditions.

S'adresser au

Bureau de l'"Echo du St-Maurice'



J'ai fait $30,000 avec un capital de $2,000 en trois ans

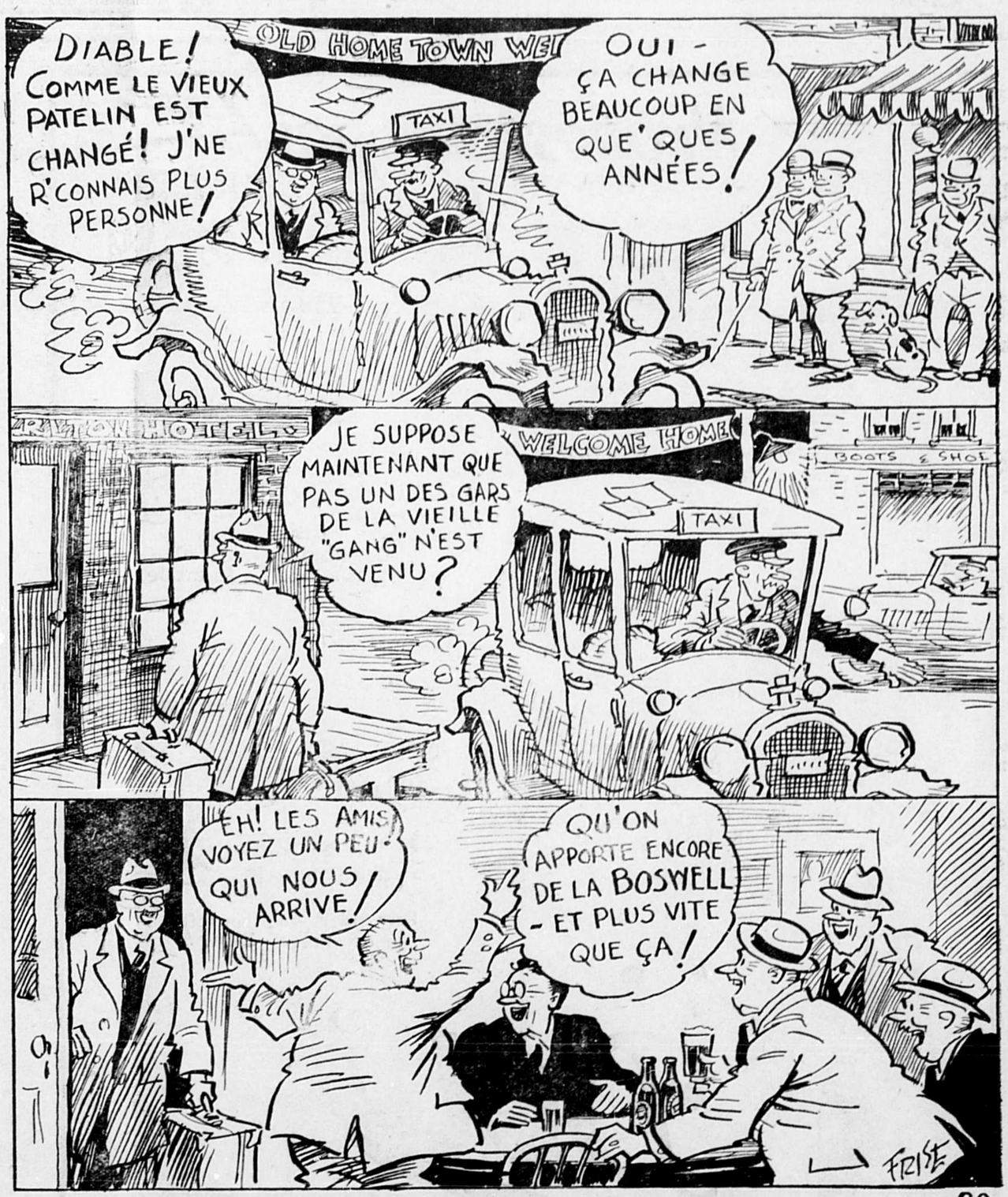
"dans l'élevage des Renards Argentés Enrégistrés," dit un éleveur bien connu.
"J'ai commencé avec un capital de $2,000.00 pour deux couples. Dès la deuxième année ces derniers

DONNACONA SILVER FOX RANCHES,
R. E. Butler, Gen. Mgr., Ste. Dorothee, Que.
RENARDIERE DE LAVAL DES RAPIDES, INC.
Parc Laurier, J. Drolet, Pres., Laval des Rapides.
RENARDIERE DE ST. CESAIRE, INC.
J. E. Lanoix Pres., St. Hyacinthe, Que.
RENARDIERE DE MONTREAL, LTEE.
B. Vinet, Pres., Tetreaultville, Montreal.

DEPART DES TROIS-RIVIERES

9.30 A.M. Tous les jours
11.30 A.M. " " "
3.15 P.M. " " "
4.15 P.M. " " "
7.00 P.M. " " "
11.00 P.M. Samedi et Dimanche seulement

à la convalescence.
Pour information, s'adresser à
Madame Dupuis
2145, Blvd. St-Joseph Est.,
MONTREAL.



80.

"C'est toujours la même"

BIÈRE BOSWELL

Depuis 1668

Tabac à fumer

Master Mason

Haché et en Palette



TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR

Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Master Mason. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

Rock City Tobacco Co Limited

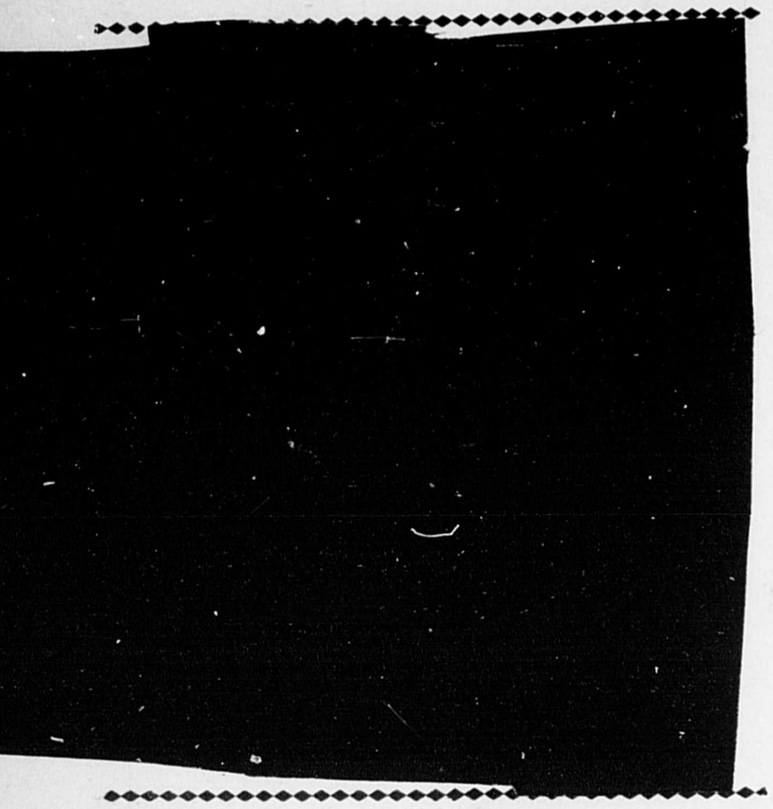
FACILE A SERVIR—FACILE A DIGERER

SHREDDED WHEAT



Avec tout le son du blé entier

Avec Shredded Wheat à la maison on est prêt pour toutes les occasions—un déjeûner rapide pour le père et les enfants sans travail et ennui—un lunch délicieux—un souper satisfaisant. Mangez-le avec du lait et des baies ou des bananes tranchées.



ASSURANCE Sur la Vie, le Feu, les Accidents, Automobiles, Responsabilité patronale et Publique. Les meilleures compagnies en existance

TEL. 101 — Rés. 361.

G. E. CARON
33, Chamberland, Grand,Mère.

Impérialiste et Nationaliste

Le président sortant de charge de la Chambre de commerce canadienne a traité, à la dernière assemblée générale, des projets de commerce inter-impérial. Il a bien résumé le point de vue canadien en disant: "Le libre-échange intégral entre les pays de l'Empire est actuellement chose impossible. Ce à quoi il faut tendre, c'est un régime douanier qui développe nos relations avec les nations britannique, tout en protégeant notre industrie contre le blocus économique qui s'organise de l'autre côté de la frontière". Il ajoutait: "N'oublions pas qu'il nous faut penser au Canada d'abord et à l'Empire ensuite".

Il est curieux de mettre en regard de cette attitude logique et ferme les déclarations faites par l'ancien secrétaire des affaires étrangères dans le cabinet Baldwin. L'adhésion de l'Angleterre au projet de M. Briand serait fatale à l'avenir économique de la Grande-Bretagne, a dit celui-ci à Stratford, ces jours derniers. C'est en facilitant ses relations avec les Dominions qu'elle accélérera son expansion commerciale. Et M. Amery ajoutait: "A moins de nous entr'aider, nous, Anglais, serons forcés d'entrer dans le Zoll verein projeté, et vous, Canadiens, serez rapidement englobés dans une union semblable avec les Américains. Pour chacun de nous, cela serait fatal".

La conclusion est la même: il faut faciliter les échanges entre les nations britanniques. La perspective plaira à tous ceux qu'intéresse le sort des relations impériales. Malheureusement, sitôt qu'on s'aventure à examiner la question, l'on se heurte à des difficultés bien grandes. Par exemple, le droit sur l'importation des automobiles en Angleterre est actuellement de 33 1/3 p. 100 avec un dégrèvement du tiers pour les marques d'origine canadienne. Ce droit disparaîtra en avril prochain à moins que le parlement ne le maintienne en vigueur par une loi spéciale. Des déclarations comme celles de M. Amery permettraient d'envisager comme probable ce dernier parti; mais le problème est beaucoup plus ardu. D'une part il y a les libre-échangistes qui demandent la supression complète des droits, et les partisans de l'impérialisme économique, qui sans aller aussi loin veulent augmenter le dégrèvement préférentiel. De l'autre, ceux qui désirent protéger davantage l'industrie indigène. Pris entre les trois groupes et assez gêné par son programme politique, le gouvernement va sans doute être embarrassé lorsque le moment viendra d'agir.

Voilà un premier exemple. Un deuxième fera ressortir notre propre embarras. Un ministre du cabinet anglais, M. Thomas, de passage au Canada, a servi d'intermédiaire aux exportateurs de charbon de son pays auprès de nos chemins de fer. De retour en Angleterre, il a annoncé le succès de ses démarches. Ses déclarations ont soulevé en notre pays un tollé général parmi les intéressés. Comment ! s'est-on écrié, nos chemins de fer iraient chercher en Angleterre le charbon que nous pouvons nous-mêmes leur offrir ? Pourquoi n'achète-t-on pas sur place avant de s'adresser à l'étranger ? — Argument excellent du strict point de vue nationale, et contre lequel celui du prix aura du mal à prévaloir. Le directeur du réseau National, sir Henry Thornton, a d'ailleurs jeté de l'eau froide sur l'enthousiasme de M. Thomas en déclarant de son côté qu'il n'entendait nullement s'approvisionner de charbon en Angleterre.

Le problème est donc extrêmement complexe. Pour le résoudre avantageusement, il faudra l'étudier avec beaucoup d'attention et de bonne volonté. Le temps n'est plus où nous prenions sans broncher des engagements unilatéraux. Il s'agit maintenant d'une affaire, qui doit être traitée froidement, en dehors des considérations sentimentales.

Juneau & Compagnie

Courtiers en valeurs-minières

Membres de la Bourse des Mines de Montréal

17, RUE HART, - TROIS-RIVIERES.

Ce bureau est relié par fil privé avec les Bourses de Mines de Montréal et Toronto.

Téléphone: 2058 - 2059 HENRI BRUNEAU, Gérant.

SUCCURSALE A SHAWINIGAN

3, 5e Rue, - Tél. 222

ROBERT BOURASSA, Gérant.

Téléphonez ou télégraphiez vos commandes à nos frais.

GRATIS

NOUVEAU PARFUM

REVERIE

Pour que vous l'essayez, nous offrons absolument "GRATIS" un libéral échantillon de Poudre Sachet parfumé, avec ce nouveau parfum; cet échantillon tiendra tout un tiroir de linge délicatement parfumé pendant des mois.

Envoyez seulement votre nom et adresse à

LA CIE d'ORIENT

1797, St- André,
MONTREAL.

La Bourse

Le mouvement de baisse commencé le mois dernier s'est précipité au début d'octobre. Toutes les valeurs ont été atteintes; certaines lourdement, d'autres à un degré moindre. Dans l'ensemble, la cote a fléchi assez sensiblement comme l'indique l'index-number de 20 titres traités en Bourse de Montréal. Après avoir touché 77.32 en août, celui-ci est tombé à 69.95 le 4 octobre. Depuis lors, cependant, il s'est légèrement relevé, grâce à une de ces réactions passagères auxquelles nous assistons depuis quelque temps.

La place, en somme, garde sa physionomie des derniers mois; la nervosité continue d'être la note dominante. Fait à signaler, cependant, l'ampleur des réactions semble augmenter, certaines valeurs — telle l'action Montreal Power — perdant ou retrouvant 5 ou 10 points en une seule séance, sous des influences diverses. Cela est bien caractéristique de l'état des esprits et des choses.

Deux titres en particulier ont été en vue récemment: Montreal Power et Canadian Industrial Alcohol, avec des fortunes différentes. Le premier est l'objet d'une spéculation assez vive, en prévision d'un fractionnement des actions dont tout le monde parle sans qu'il y ait encore confirmation officielle. Il s'agirait de diviser les actions ordinaires en trois et de donner aux clients de la compagnie l'occasion de souscrire à une nouvelle émission à 50 environ. C'est dans l'attente de cette opération que le cours oscille autour de 175, au gré des mouvements de hausse ou de baisse. Le jeu est facile pour ceux qui le dirigent, étant donné le nombre de titres en circulation. Comme la plus forte part est entre les mains des gros capitalistes et de certains établissements, tel la Sun Life, il suffit de peu de chose pour donner à la cote l'impulsion désirée. A côté de Montreal Power il y a l'Alcool, dont l'histoire est moins brillante. Après avoir atteint 45 cette année, l'action ordinaire de cette entreprise est tombée à 15. Qu'y a-t-il au fond de cette pieuse dégringolade ? On ne sait pas encore très bien, car la direction refuse de discuter la situation avant la prochaine assemblée générale. Il est certain que l'affaire traverse actuellement une période un peu critique. Malgré cela, la baisse, due à la dépression générale et peut-être aussi aux manoeuvres de certain groupe intéressé, semble avoir dépassé la mesure. Le projet de fusion des distilleries pourrait bien y être pour quelque chose.

Il sera bon de ne pas perdre les papiers de vue d'ici quelques mois. Pour peu que l'effet de l'accord actuel se fasse sentir, un relèvement sensible des cours n'est pas impossible. Un jour ou l'autre, la restauration de la production déclanchera la hausse des prix, seule chose susceptible d'améliorer rapidement la situation. Quand cela se produira-t-il ? Pas tout de suite, assurément, car trop de facteurs luttent contre le retour à la normale. L'immobilisation de la récolte, en particulier, n'est pas pour améliorer les choses. A moins que l'écoulement régulier des grains ne reprenne rapidement, nos banques vont se trouver trop lourdement chargées pour aider au relâchement du crédit.

Tout porte à croire que d'ici la fin de l'année la situation restera la même. On assistera à ce jeu de bascule qui dure depuis plusieurs mois: aux hausses succèderont des baisses plus ou moins accentuées et tenaces. Pour se tirer indemne de l'aventure, il faudra user de flair, et, répétons-le, de prudence.

Dans les Années Avancées

Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du

NOVORO

Du DR. PIERRE

Il donne de la force à vos organes
Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie
Il garde votre estomac en ordre
Il fortifie et construit votre système

Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continuel de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

Universal Brand Salt

Une nécessité pour l'industriel et l'agriculteur



LE gros sel est une nécessité de l'industrie et de l'agriculture de la Province de Québec. Et par conséquent, il est important de choisir le meilleur gros sel qui se puisse obtenir. Avez-vous essayé le sel de roche allemand "UNIVERSAL BRAND". Il est blanc comme neige, pur, libre de toute humidité, et très riche en éléments essentiels. C'est le sel idéal pour saler les viandes, les cuirs et les peaux, pour mettre en saumure ou conserver les produits alimentaires, pour saler le foin et la nourriture des bestiaux. "UNIVERSAL BRAND" est le seul sel de roche authentique venant des mines allemandes.

N'en acceptez pas d'autre.—Tous les bons marchands le vendent.

Associé Demandé

Associé demandé pour un atelier de nickelage, bien outillé et établi depuis trois ans aux Trois-Rivières.

Le propriétaire se retire d'affaires pour cause de santé. S'adresser à

HECTOR GARCEAU
194, rue St-Philippe,
Trois-Rivières.

Agents Demandés

Produits Patentés, approuvés par tous les chefs de famille et pouvant être vendus à des centaines et des millions de ménagères. On demande un vendeur local. MACO.

Boite 929, Nouvelle-Orléans
LOUISIANNE.

Sable à Vendre

Les personnes qui désirent se procurer du beau sable pour le ciment, en trouveront en quantité et à bonnes conditions en s'adressant à

RICARD & FILS
Epiciers
GRAND'MERE.

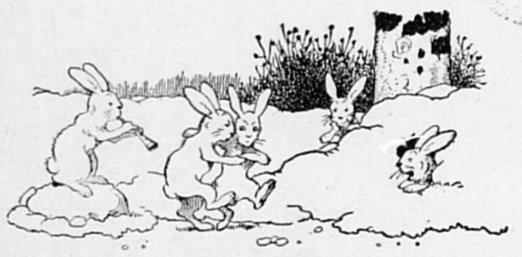
On Demande

Un homme, dans chaque comté, qui appointerait hommes ou femmes pour vendre WASHO. Lave le linge sans frottage. Nettoie tout comme par magie. Différent. Bon vendeur. Gros bénéfice. Rien comme cela. $100. par semaine aisément. Echantillon gratis.

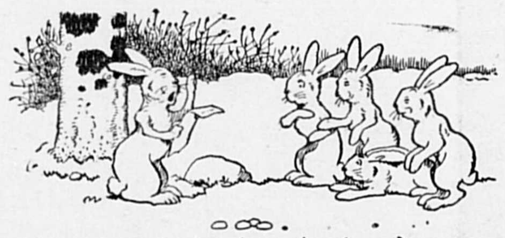
"WASHO"
Alexandria, Ont.

Propos à Propos!

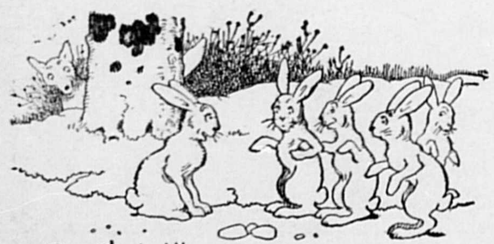
par- Benjamin Sabrier



1 Il est midi.... vous pouvez danser le tango



2. Ou chanter la dernière romance à la mode



3 C'est l'heure où les chasseurs laissent en paix les lapins



4 Pour vider une bouteille de bière DOW !!!



DOW

Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité

G

